

PER
B-226

BULLETIN DE LA FERME

COOPÉRATION, CULTURE MARAÎCHÈRE
INDUSTRIE LAITIÈRE, ÉLEVAGE, AVICULTURE

PARAIT TOUS
LES JEUDIS

APICULTURE ET
INDUSTRIE
SUCRIÈRE

FONDÉ EN 1913
FOUNDED IN 1913

Bibliothèque de l'École
d'Agriculture

VOLUME XXIII, No 44

QUÉBEC

31 OCTOBRE 1935

La valeur n'attend pas le nombre des années



DES jeunes qui ne se contentent pas de résultats médiocres. Nous voyons dans ce groupe de photographies des champions aux expositions régionale et provinciale des Jeunes Éleveurs de Sherbrooke.

1.—Groupe de trois veaux race Ayrshire présenté par le club de Hatley par les jeunes E. Bowen, C. Whitcome et R. Hall, champion des groupes de districts, au concours de l'Exposition régionale; 2.—Le champion de concours provincial des parades et de présentation, ouvert à toutes les races, Archie Peddie, Howick, avec sa génisse Ayrshire; 3.—Allan Blunt, Roscoe Mizner et N. Sanborn montrant les jeunes sujets de race Jersey qui formaient le groupe champion de district dans la classe de groupe; ces jeunes sont de l'équipe de Foster Côté Brome. 4.—Le groupe de trois jeunes bovins Holstein présenté par le club de Iron Hill, proclamé champion des groupes présentés à l'Exposition régionale de Sherbrooke par les membres du club local, Jackson Hadlock, Craig et Grant Miller.

(Coupure du "Family Herald & Weekly Star")

La
BIÈRE EN
BOUTEILLE
*se vendant
le plus*
AU
CANADA



BIÈRE
BLACK HORSE
DAWES

Inspection des étalons pour l'année 1936

Itinéraire que suivront les inspecteurs du Comité de Surveillance des Étalons de Québec du 5 au 9 novembre 1935.

Nov. 5—L'Annonciation.....	Chez Ovila Robidoux.....	1.00 à 1.30 p.m.
" 5—Ferme-Neuve.....	Hôtel.....	3.00 à 3.30 p.m.
" 6—Huberdeau.....	".....	11.00 à 11.30 a.m.
" 6—Harrington-East.....	Chez Dougal McLean.....	1.30 à 2.00 p.m.
" 6—Lachute.....	" Jas Hay.....	3.00 à 3.30 p.m.
" 7—Grenville.....	" G.-E. Arnold.....	9.00 à a.m.
" 8—Morin-Haight.....	" Henry Wood.....	10.00 à 10.30 a.m.

L'inspection annuelle est obligatoire pour tous les étalons destinés à la monte. Veuillez avertir tous les propriétaires dans votre localité. Le permis de 1935 doit être remis aux inspecteurs lors de l'inspection.
Comité de Surveillance des Étalons. J.-J. GAUTREAU, Sous-secrétaire.

Treizième Année.

CONCOURS DE PONTE DE L'EST DE QUEBEC

Concours finissant le 23 octobre 1935.

SOUS LA DIRECTION DE LA STATION EXPÉRIMENTALE STE-ANNE DE LA POCATIÈRE, QUÉ.

Production individuelle de chaque oiseau.

Par- quets	Propriétaires, Race, Adresses	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13
2	G. S. Taylor, L.B. Bloomfield, Ont.	223 RR	296 R	193	110 Mo	204 R	202 R	243 R	241 R	83 Mo	210 R			
6	Couv. Coop. Montmagny, Qué.	231 R	222 R	232 R	181	232 R	224 R	223 R	236 R	165	191			
7	Station Exp. Lennoxville, Qué.	210 R	272 R	276	233 Mo	216 R	220 R	185	222 R	141	191	228	247 R	210 R
8	Station Exp. Kapuskasing, Ont.	210.0	283.7	252.5	224.6	207.8	228.2	209.8	235.4	140.4	192.2	191.5	237.6	212.4
9	Station Exp. La Ferme, Qué.	202 R	213 RR	227 R	101	246	234 R	245 Mo	212 R	154	205 R	133		204 R
10	Station Exp. Ste-Anne de la Pocatière, Qué.	201.0	247.4	246.2	109.7	215.5	241.7	243.2	234.5	170.4	231.8	133.3		207.4
11	Station Exp. Ste-Anne de la Pocatière, Qué.	195	211 RR	188	209 RR	160	208	225 RR	268 RR	217 RR	167			
12	Station Exp. Ste-Anne de la Pocatière, Qué.	227.1	226.8	186.4	245.1	168.4	190.2	254.2	309.0	233.0	182.1			
13	Station Exp. Ste-Anne de la Pocatière, Qué.	179	177	200	197	166	205	173	209 R	181	185			
14	Station Exp. Ste-Anne de la Pocatière, Qué.	184.1	195.9	177.6	184.6	182.5	177.0	170.4	229.6	197.2	209.5		254 RR	151
15	Station Exp. Ste-Anne de la Pocatière, Qué.	231 RR	183	156	209 RR	220 RR	231 RR	186	198	201 RR	215 RR	180		
16	Station Exp. Ste-Anne de la Pocatière, Qué.	240.5	205.1	140.4	239.8	257.4	247.6	210.8	216.9	164.4	241.6		243.3	125.3
17	Station Exp. Ste-Anne de la Pocatière, Qué.	263 RR	206 RR	168	268 RR	235 RR	215 RR	186	198	201 RR	215 RR	180		
18	Station Exp. Ste-Anne de la Pocatière, Qué.	269.8	209.6	183.1	262.6	269.9	256.8	167.3	206.5	200.8	235.4	195.5		212.9
19	Kenneth Slacer, Clarkson, Ont.	169	203 RR	195	220 RR	211 RR	212 RR	232 RR	251.7	194	235 RR	175		
20	J.-W. Letendre, Ste-Anne de Sorel.	188.6	242.0	216.2	253.2	232.2	252.2	265.2	251.7	205.0	236.2	190.5		
21	"	208 RP	203 RR	129	167	202 RR	150	209 Mo	74 Mo	157	86 Mo			
22	"	223.2	229.5	118.3	184.4	223.7	145.2	234.8	67.7	155.2	93.2			

R—Première Génération (oiseau enregistré). RR—Deuxième Génération (oiseau enregistré). Mo—Morte.

Vous n'avez pas la peine d'écrire **Utilisez ce coupon d'abonnement**

Le Bulletin de la Ferme, Ltée.

No 1 de la Couronne, Québec P. Q.

(Section des abonnements).

Messieurs:

Ci-inclus la somme de _____ en bon de poste en paiement de _____ ans _____ d'abonnement au "BULLETIN DE LA FERME".

ANCIEN

□

NOUVEAU

□

Faites une croix dans le petit carré selon que vous êtes ancien ou nouveau lecteur.

Nom _____

R. R. No _____

Bureau de poste _____

Comté _____

Province _____

N.B.—En adressant ce coupon cette semaine vous pouvez régler votre année courante et l'arrérage, s'il y a lieu, au taux de 50c par année. Profitez-en.

Rapport final du concours de ponte de l'est de Québec

Semaine finissant le 23 oct. 1935.

sous la direction de la Station Expérimentale
Ste-Anne de la Pocatière, Qué.

Parquets	Propriétaires	Race	Total Œufs	Total Points
2. Taylor G. S.	L.B.C.S.	2005	2270.6	
6. Couv. Coop. Montmagny	P.R.B.	2137	2353.8	
7. Sta. Exp. Lennoxville	"	2186	2184.6	
8. Sta. Exp. Kapuskasing	"	1874	1995.5	
9. Sta. Exp. La Ferme	"	2039	2140.8	
10. Sta. Exp. Ste-Anne	"	2046	2220.3	
11. Sta. Exp. Ste-Anne	"	1882	1917.4	
12. Sta. Exp. Ste-Anne	"	2083	2164.5	
13. Sta. Exp. Ste-Anne	"	2155	2261.8	
14. Slacer, Kenneth	"	2132	2342.5	
15. Letendre, J.-W.	"	1585	1673.2	
Total			22124	23525.0

Température: Max. 62.
Min. 27.

Moyenne de Production 32.7%.

NOTE: La semaine No 51, finissant le 23 octobre, termine le Concours de Ponte de l'Est de Québec de 1934-35. Les résultats obtenus pendant les 51 semaines du Concours sont très satisfaisants. Voir les détails aux pages suivantes.

GÉRANT DU CONCOURS: Antoine Lemay, RÉGISSEUR: J.-A. Se-Marie. Adressez toute correspondance au Régisseur, Station Expérimentale, Ste-Anne de la Pocatière, Qué.

"Les personnes désirant recevoir les rapports du Concours de Ponte pour 1935-36 devront signer et retourner ce coupon à la Station Expérimentale, Ste-Anne de la Pocatière, Qué."

Je désire recevoir le rapport du concours de ponte de l'Est de Québec 1935-36.

Nom _____

Adresse _____

CONCOURS DE PONTE DE L'EST DE QUEBEC 1934-35

Sous la direction de la Station Expérimentale de Ste-Anne de la Pocatière.

RESULTAT FINAL

Le 23 octobre se terminait, à la Station Expérimentale de Ste-Anne de la Pocatière, le treizième concours de ponte de l'est de Québec. Le concours comprenait 11 parquets et chaque parquet était composé de 10 oiseaux, donnant un nombre total de 110 oiseaux. Ceux-ci ont eu une production totale de 22,124 œufs et de 23,525.0 points. La moyenne d'œufs et de points par poule pour les 51 semaines de concours a été de 201.1 œufs et 213.8 points; c'est la meilleure moyenne enregistrée au Concours de Ponte de l'Est de Québec depuis son existence. Le pourcentage des poules enregistrées est également supérieur aux années précédentes; soit 42.6% ou 61 poules.

Meilleurs parquets pour l'année:

Le parquet No 6 appartenant au Couvoir Coopératif de Montmagny est le meilleur parquet du concours donnant une production de 2137 œufs et de 2353.8 points. Son plus proche adversaire est le parquet No 14 appartenant à M. Kenneth Slacer, avec une production de 2132 œufs et de 2342.5 points.

Production des huit meilleurs parquets

Pla- quet ce No	Propriétaires	Points	Œufs
1 6	Couv. Coop. Montmagny	2353.8	2137
2 14	Kenneth Slacer	2342.5	2132
3 2	G. S. Taylor	2270.6	2005
4 13	Sta. Exp. Ste-Anne, Qué.	2261.8	2155
5 10	Sta. Exp. Ste-Anne, Qué.	2220.3	2046
6 7	Sta. Exp. Lennox, Qué.	2184.6	2186
7 12	Sta. Exp. Ste-Anne, Qué.	2164.5	2083
8 9	Sta. Exp. La Ferme, Qué.	2140.8	2039

Meilleures poules pour l'année:

La poule P 22 de la race Leghorn blanche, appartenant à M. G. S. Taylor, Bloomfield, Ont., a pondu pendant 50 semaines consécutives, sa production à date est de 296 œufs et de 332.9 points. Cette poule ayant encore pondu six œufs durant cette dernière semaine, a de grandes chances de faire un record de 300 œufs et plus. Elle sera gardée durant la semaine No 52 dans le concours de ponte de l'est de Québec.

La poule P 108, appartenant à la Sta. Exp. de Ste-Anne de la Pocatière est la 2ème poule du concours, sa production est de 268 œufs et de 309.0 points.

Production des huit meilleures poules

Pla- poule ce No	Propriétaires	Points	Œufs
1 P22	M. G. S. Taylor	332.9	296
2 P108	Sta. Exp. Ste-Anne	309.0	268
3 P27	M. G. S. Taylor	290.4	243
4 P72	Sta. Exp. Lennoxville	283.7	272
5 P68	Couv. Coop. Montmagny	270.7	236
6 P135	Sta. Exp. Ste-Anne	269.9	235
7 P131	Sta. Exp. Ste-Anne	269.8	263
8 P65	Couv. Coop. Montmagny	265.8	232

Condition des oiseaux:

Leghorn Blanche		Plymouth Rock Barrée	
pesanteur		pesanteur	
Au début	Départ	Au début	Départ
4 lbs.	4½ lbs.	5 lbs	6 lbs

(suite au dernier couvert)

(suite au dernier couvert)

Votre cheval TOUSSE-T-IL? Évitez le SOUFFLE. Donnez-lui ANTI-TOSSA, le meilleur remède connu. Par poste 85c. Pour toute autre maladie, consultation gratuite. Écrivez-nous. The General Veterinary Drug, Ltd., Hull, Qué. Été en 1899.

Fruits et Légumes

Durant la semaine finissant le 23 octobre, il est entré à Montréal 291 wagons de fruits et légumes contre 347 la semaine précédente. Les arrivages de pommes de terre continuent d'augmenter, cette semaine il en est entré 104 chars dont 16 de l'île Prince-Edouard, 83 du Nouveau-Brunswick et 5 de la province de Québec. Montréal a reçu de plus 17 chars de pommes dont la plupart viennent des Provinces Maritimes, quelques-uns de l'Ontario et de la Colombie Britannique; 13 chars d'oignons, 25 de fruits variés, 19 de légumes assortis, 68 de bananes et 45 d'autres fruits tropicaux.

Volume XXIII

Une pensée pa

Semaine nationale

Nous l'avons main
rester cette semaine
fromage.

Aux environs de
l'année dernière, l'in
gère canadienne avec
gouvernements fédé
organisait la premiè
"Semaine Nationale

A la faveur d'un
publicité très bien
ravissants dans les
tes vitrines de nos
cela d'un bout du p
public consommate
goûter au produit
canadiennes avec l
depuis cette heureu
consommation, du
portée à une demi-l
citoyen qu'elle n'a
ce moment.

On, répète le mêm
année, nous somm
maine nationale du
l'espoir que ce nou
diriger les esprits
qui devrait figure
ment au menu fam
encore d'un cran a
public.

Faut-il encore rap
d'être un aliment b
cles, fournisseur
fromage canadien
en valeur par aucu
cinquante variétés
briquées dans l'anci
monde?

La consommation
fromage au Canada
le fait que ce produ
néanmoins servi
après avoir pris un
tandis que nos sa
que sont d'avis qu
vrait être appretté d
pourrait plus fréq
tuer la substance
bons plats de résis

En France, au
cuisine, j'en appel
de certains gourm
qui ont déjà fréq
manger des hôtels
sélects des bouleva
est d'avis qu'un
mage est comme u
qu'un œil.

Si nous comm
manger tous les
fromage comme
déjà bien et nous
sommation faire u
en fort peu de temp
trie laitière ne s
mieux.

Puis à force d'en

agricoles à Ottawa,
l'abatage, de l'emba

On parle beauco
d'alsike le printemps
rapportait en moyen
automne qu'à 200,00

Dans le Témisca
De plus, ces districts
1,000,000 lbs de gra

Même en tenant
tout laisse prévoir q

de pont

PONTE DE L'EST
QUEBEC
934-35

la Station Expérimentale
de la Pocatière.

CAT FINAL

terminait, à la Sta-
de Ste-Anne de la
zième concours de
Québec. Le concours
quets et chaque
de 10 oiseaux, don-
total de 110 oiseaux.
ne production totale
t de 23,525.0 points.
ufs et de points par
semaines de concours
ufs et 213.8 points;
moyenne enregistrée
onte de l'Est de Qué-
istence. Le pourcen-
nregistrées est égale-
x années précédentes;
oules.

pour l'année:

6 appartenant au
if de Montmagny est
du concours donnant
le 2137 œufs et de
on plus proche adver-
t No 14 appartenant
cer, avec une produc-
et de 2342.5 points.

meilleurs parquets

Étaires	Points	Œufs
Montmagny.	2353.8	2137
er,	2342.5	2132
	2270.6	2005
Anne, Qué.	2261.8	2155
Anne, Qué.	2220.3	2046
nox., Qué.	2184.6	2186
Anne, Qué.	2164.5	2083
erme, Qué.	2140.8	2039

pour l'année:

de la race Leghorn
nt à M. G. S. Taylor,
a pondu pendant 50
ves, sa production à
fs et de 332.9 points.
t encore pondu six
dernière semaine, a
s de faire un record
us. Elle sera gardée
No 52 dans le con-
l'est de Québec.

3, appartenant à la
Anne de la Pocatière
du concours, sa pro-
8 œufs et de 309.0

meilleures poules

Étaires	Points	Œufs
r,	332.9	296
anne,	309.0	268
r	290.4	243
oxville	283.7	272
Montmagny	270.7	239
Anne	269.9	235
Anne,	269.8	263
Montmagny,	265.8	232

ux:

Plymouth Rock Barrée	pesant
Au début	Départ
5 lbs	6 lbs

rnier couvert)

E-T-IL? Évitez le SOUF-
I-TOSSA, le meilleur re-
Sc. Pour toute autre mala-
te. Écrivez-nous. The
Ltd., Hull, Qué. Éta

t Légumes

finissant le 23 octo-
Montréal 291 wagons
contre 347 la se-

Les arrivages de
continuent d'augmen-
il en est entré 104
lle Prince-Edouard,
unswick et 5 de la
c. Montréal a reçu
pommes dont la plu-
rovinces Maritimes,
Ontario et de la Co-
13 chars d'oignons,
19 de légumes assor-
et 45 d'autres fruits



Volume XXIII—Henri Gagnon, Président

QUÉBEC 31 OCTOBRE 1935

Frs Fleury, Gérant—Numéro 44

Une pensée par semaine

Semaine nationale du fromage

Nous l'avons maintenant pour y
rester cette semaine nationale du
fromage.

Aux environs de cette époque,
l'année dernière, l'industrie froma-
gère canadienne avec le concours des
gouvernements fédéral et provincial
organisait la première semaine dite
"Semaine Nationale du fromage".

A la faveur d'une campagne de
publicité très bien faite, d'étalages
raaisants dans les plus importan-
tes vitrines de nos villes et cités et
cela d'un bout du pays à l'autre, le
public consommateur a été forcé de
goûter au produit des fromageries
canadiennes avec le résultat que,
depuis cette heureuse initiative, la
consommation du fromage a été
portée à une demi-livre de plus par
citoyen qu'elle n'avait été jusqu'à
ce moment.

On, répète le même exploit cette
année, nous sommes en pleine se-
maine nationale du fromage, avec
l'espoir que ce nouvel effort pour
diriger les esprits sur ce comestible
qui devrait figurer plus fréquem-
ment au menu familial, remontera
encore d'un cran dans l'estime du
public.

Faut-il encore rappeler qu'en plus
d'être un aliment bâtisseur de mus-
cles, fournisseur d'énergie, notre
fromage canadien n'est pas surpassé
en valeur par aucune des deux cent
cinquante variétés de fromage fa-
briquées dans l'ancien et le nouveau
monde?

La consommation très limitée du
fromage au Canada s'explique par
le fait que ce produit du lait est gé-
néralement servi comme dessert
après avoir pris un repas substantiel,
tandis que nos savants en diététi-
que sont d'avis que le fromage de-
vrait êtreapprêté de telle façon qu'il
pourrait plus fréquemment consti-
tuer la substance principal de nos
bons plats de résistance.

En France, au pays de la bonne
cuisine, j'en appelle au témoignage
de certains gourmets de mes amis
qui ont déjà fréquenté les salles à
manger des hôtels et cafés les plus
sélects des boulevards parisiens, on
est d'avis qu'un dessert sans froma-
ge est comme une belle qui n'a
qu'un œil.

Si nous commençons ici par
manger tous les jours un peu de
fromage comme dessert, ce serait
déjà bien et nous verrions la con-
sommation faire un bond prodigieux
en fort peu de temps, et notre indus-
trie laitière ne s'en porterait que
mieux.

Puis à force d'en parler.....?

F. F.

agricoles à Ottawa, traite exclusivement de cette question fort iortanmpte de
l'abatage, de l'emballage et de la préparation des poulets de marché.

On parle beaucoup en ce moment de rareté très probable de graine de trèfle
d'alsike le printemps prochain. La récolte de graine de trèfle de l'Ontario, qui
rapportait en moyenne de 8 à 10 millions de livres annuellement, ne se chiffre cet
automne qu'à 200,000 livres.

Dans le Témiscamingue, récolte de graine de trèfle d'alsike de 5,000 lbs environ.
De plus, ces districts du nord de l'Ontario et du Québec peuvent compter environ
1,000,000 lbs de graine de mil contenant plus ou moins de graine d'alsike.

Même en tenant compte des quantités importables des États-Unis et d'Europe
tout laisse prévoir que cette semence sera plutôt rare au printemps prochain.

PROPOS COURANTS

Bon taureau, bon verrat, bon béliet, bon coq, cela compte sur une ferme.

Le surplus de lait que nous déplorons provient de vaches qui ne paient pas
leurs dépenses. Y songez-vous?

En ces temps troublés et incertains on a tort de faire naître dans l'esprit du
peuple fatigué des espoirs irréalisables.

Nous serions très intéressés de savoir quelle est la méthode à suivre pour ga-
rantir la production d'une vache sans faire du contrôle laitier.

Le Canada va récolter 38,345,000 boisseaux de pommes de terre. Comparée à
l'an dernier, cette récolte accuse une diminution de 20%.

Essaieriez-vous le déplumage des volailles à la cire? Les producteurs qui ont
recours à cette méthode s'en trouvent bien.

Il est plus difficile, dit-on, de conserver son avoir que de l'acquérir. Une bonne
remise pour les machines agricoles est la chose la plus nécessaire pour en prolonger
la durée et par conséquent conserver un avoir important de la ferme.

Quand on brûle la chandelle par les deux bouts, il va sans dire que sa durée
s'abrège considérablement. A l'usage, les instruments aratoires subissent néces-
sairement une dépréciation, mais si vous les laissez hiverner à la belle étoile au
bout du clos, évidemment vous en accentuez la détérioration. On ménage beau-
coup sous ce rapport en appliquant une copieuse couche de peinture sur toutes
les parties métalliques ou boisées où la couche de peinture originale a été enlevée.

Le Ministère fédéral de l'Agriculture avec le concours des départements pro-
vinciaux conduit des enquêtes dans les villes de Québec, Oshawa, Ont. et Calgary.
Alberta, sur la consommation du lait et du fromage.

Les renseignements qui seront obtenus durant ces enquêtes seront d'une grande
utilité pour les ménagères, les détaillants, les restaurants et les hôtels ainsi que
pour les distributeurs et les producteurs de ces produits.

Les caisses de bois recommandables pour l'emballage et l'expédition des volailles
habillées doivent être fabriquées de bois mou, sain, clair, sec et plané lisse des deux
côtés; le bois doit être clair de nœuds et les pièces doivent être bien d'équerre,
à bords droits et non emboutetés, c'est-à-dire n'ayant ni rainure ni languette.
Prière de noter que le bois franc ne convient nullement à la fabrication de ces
caisses.

Si vous voulez avoir de bons agneaux à vendre en mai, juin et juillet l'an pro-
chain, vous ne manquerez pas de lire dans ce numéro les conseils pratiques qui
vous sont donnés par des gens qui s'y entendent en industrie ovine pour arriver
à ce but.

Se rappeler que les prix de la viande d'agneau sont toujours plus hauts durant
ce trimestre de l'année.

Waterloo fête ses jeunes Agriculteurs. Une soirée dramatique destinée à ré-
compenser les membres du cercle d'étude local dirigé par M. Lucien Therrien et
M. l'abbé A. Petit, vicaire paroissial a réuni, mardi le 29 octobre la population de
Waterloo à la salle des spectacles de l'Hôtel-de-Ville.

La soirée a été présidée par M. l'abbé Ernest Messieur, curé de la paroisse
St-Bernardin.

Si vous avez des volailles à préparer pour le marché, il serait bon de relire, si
vous les avez, les bulletins publiés tant par le Ministère de l'Agriculture à Québec
que par le même département à Ottawa sur la préparation des volailles pour le
marché. Un produit bien préparé, bien présenté obtient toujours meilleur prix.
Un feuillet No 125 N. S. que vous pourriez demander au Bureau des publications

ET C'EST CA!

On voit parfois sur les journaux
des rapports fort contradictoires
sur le mouvement de colonisation,
et sur les causes de l'insuccès de
certaines familles.

Est-ce leur faute?

Pourquoi n'ont-elles pas réussi?

En colonisation comme en autre
chose, il est inutile de compter sur
le succès, sans le travail obstiné du
colon, sans qu'il voit à ne pas dé-
penser plus qu'il lui est possible de
gagner, sans que sa femme soit de
tout cœur à la besogne, sans qu'il
travaille avec intelligence, avec per-
sévérance, sans que sa terre soit de
bonne qualité, sans que l'Etat fasse
les chemins afin qu'il ne soit pas
dans le bois comme un ours, sans
qu'il ait un accès facile à l'école, à
l'église, au magasin et au chemin de
fer.

Quand il manque une ou plu-
sieurs de ces conditions, ou encore,
si l'état de santé de la famille laisse
à désirer, il est difficile, pour ne pas
dire impossible, à cette famille de
réussir à s'établir pour vivre avec
une aisance raisonnable, par le dé-
frichement d'une terre nouvelle.

En colonisation, il faut toujours
partir du principe que la famille
veut s'aider elle-même, sans quoi
il n'y a rien à faire.

Le malheur, c'est qu'on rencontre
souvent, trop souvent, des familles
qui disent vouloir, mais qui, une
fois sur les lieux, ne veulent jamais.

Ce sont généralement celles dont
on entend le plus parler, par les
plaintes qu'elles adressent à tout le
monde.

Il faut aussi que l'Etat fasse son
devoir.

Et, pour l'Etat, ce n'est pas faire
son devoir que de placer, ou de per-
mettre qu'une famille soit placée
sur une mauvaise terre; pour l'Etat,
ce n'est pas faire tout son devoir
que de traiter les colons comme des
animaux sauvages qu'on peut lais-
ser emprisonnés dans les bois, tout
comme si on voulait en délivrer la
civilisation; ce n'est pas plus faire
son devoir, pour l'Etat, que de ne
pas favoriser, dans la mesure du
possible, l'établissement au pays de
toutes les familles qui veulent bien
mettre en valeur le sol national.

Une ère nouvelle semble s'ouvrir
pour la colonisation dans notre pro-
vince!

Tant mieux!

Ce n'est sûrement pas trop tôt!
Et espérons que c'est pour vrai!

J.-ERNEST LAFORCE.

Nous avons déjà eu l'occasion d'énumérer, soit dans nos commentaires soit dan^s
des articles de collaboration fournis par des spécialistes en la matière, pourquoi
le cultivateur devrait abhorre le fléau de la pyrale du maïs. Nous ne reviendrons
pas sur le sujet aujourd'hui si ce n'est pour rappeler quels sont les moyens de des-
truction auxquels il faut recourir pour exterminer la vie de l'insecte.

Ces principaux moyens de destruction sont: Couper le maïs au ras du sol, le
plus possible; ne pas laisser de tiges de maïs dans le champ, les donner au bétail
ou les faire brûler; et à ce temps-ci justement, faire un labour assez profond pour
enterrer tous les chaumes renfermant des larves susceptibles de revenir le prin-
temps suivant.

On ne devrait rien épargner pour enrayer les progrès de la marche de cet
insecte, le plus nuisible aux récoltes de blé-d'Inde, celui qui aux États-Unis et
dans l'Ontario a ruiné cette culture pour plusieurs années. Puis nous nous devons de
prendre tous les moyens pour préserver les districts encore indemnes du fléau.

LES SAINTS

“Ils moissonnent dans l'allé-
gresse

Ce qu'ils ont semé dans les
pleurs.”

Novembre 1935

Le Soleil entre au Sanctuaire le 23, à minuit 55 m.
P.Q. le 3, à 6 h. 12 m. du soir. D.Q. le 17, à 7 h. 36 m. du soir.
P.L. le 10, à 9 h. 42 m. du matin. N.L. le 25, à 9 h. 36 m. du soir.

D	Jours	Clr	FETES ET RUBRIQUES	Soleil
1	Vend.	b	TOUSSAINT.	6 29 4 30
2	Sam.	n	JOUR des MORTS. (1 cl.) double.	6 31 4 29
3	DIM.	vr	XXI apr. la Pentec. 1 Nov. Kyr. d. Dim.	6 33 4 27
4	Lundi	b	Saint Charles Borromée, Ev. Conf.	6 34 4 26
5	Mardi	r	Saintes Reliques conserv. dans les églises.	6 36 4 24
6	Merc.	fb	De l'Oct. semid.	6 37 4 23
7	Jeudi	fb		6 39 4 22

† Messe basse quotidienne de requiem perdue.
‡ La deuxième couleur est pour la Solennité.

NOS MORTS

Ils attendent de nous, au
moins, les “Pater” pour les
défunts, tous les soirs de no-
vembre.

Protection des
abrisseaux fruitiers

Par C.-E. STE-MARIE, Station expé-
rimentale fédérale, Cap Rouge, Qué.

Il existe certains moyens de protéger les tiges de framboisier contre les grands froids de l'hiver. A Cap Rouge, où la neige est abondante et où le thermomètre descend assez bas, la Station expérimentale fédérale ainsi qu'un grand nombre de producteurs ayant des plantations commerciales, ont adopté la méthode suivante: Dès que la végétation cesse et avant que les grands froids commencent, on courbe les pointes des tiges jusqu'à terre et on amoncelle sur elles une certaine quantité de terre en rejetant vers la rangée quelques bonnes tranches de terre de chaque côté. Naturellement, cette pratique ne s'applique qu'aux plantations en lignes ou en rangées. Lorsque la terre est gelée, beaucoup de planteurs appliquent une couche de fumier bien pourri, tandis que d'autres emploient de la paille qui ne contient pas de graine de mauvaises herbes. Cette substance aide à retenir la première neige qui tombe et constitue ainsi une bonne protection contre les grands froids, qui se produisent parfois assez tôt lorsqu'il tombe peu de neige. S'il a été employé de la paille, naturellement, cette paille est enlevée au printemps et le fumier pourri est incorporé dans la terre au moyen du cultivateur à cheval. Ceux qui cultivent des framboisiers en touffes suivent à peu près la même méthode.

Quant aux groseilliers et aux gadeliers, on les rehausse bien avant la gelée et on applique du fumier pailleux lorsque la terre est gelée. C'est là la pratique que nous suivons depuis bien des années à la Station expérimentale de Cap Rouge et nous n'avons encore jamais eu à nous plaindre des dégâts causés par l'hiver.

Résultat d'un concours
d'embellissement

M. Thomas Lazure, de Napierville, gagne le premier prix du concours tenu par la Société d'Industrie Laitière, \$661.00 en prix.

Rivière-du-Loup, Qué., 24 octobre.—A l'occasion de la convention de la Société d'Industrie Laitière de la province de Québec, ouverte ici le 23 octobre pour se terminer le 24 au soir, le secrétaire de cette société, M. Alexandre Dion, a annoncé, hier, les résultats du concours d'embellissement des fabriques de beurre et de fromage tenu au cours de l'été sous sa direction et sous les auspices de la Société d'Industrie Laitière.

M. Thomas Lazure, de Napierville, s'est classé premier dans ce concours annuel, avec un total de 96.50 points sur un total de cent. Ce concours d'embellissement intéressait les comtés de Verchères, Chambly, Laprairie, Napierville, Châteauguay, Beauharnois, Huntingdon, Soulanges, Vaudreuil, Deux-Montagnes, Terrebonne, l'Assomption et Argenteuil. Trente-neuf fabricants y participèrent. Le juge du concours était M.-E.-E. Chevalier, professeur à l'Ecole de Laiterie de St-Hyacinthe et sous-inspecteur des beurriers et fromageries. Un total de \$661.00 en prix

La vieille garde à l'honneur

On accueillera avec plaisir une initiative des directeurs de l'Exposition Royale de Toronto dans le but de manifester leur appréciation aux esposants canadiens qui, par leur persévérance à patroniser cette exposition depuis qu'elle fut inaugurée en 1922, en ont fait le plus grand gala agricole que nous ayons annuellement sur le continent américain.

L'exposition royale cette année étant dédiée à Sa Majesté George V, en l'honneur des fêtes du 25e anniversaire de son couronnement, on a voulu décerner une mention honorable scellée d'argent à tous les esposants qui, sans interruption depuis 1922, y ont présenté des exhibits.

Bien que nous comptions plusieurs cultivateurs qui exposent ou du bétail ou des produits de grande culture, à Toronto, que le nombre s'en accroisse chaque année, nous ne relevons de la liste des vétérans faisant partie de ce que l'on considérera désormais comme la vieille garde, de la Royale, qu'un seul exposant de notre province, MM. R. R. Ness & Son, de Howick, éleveur de chevaux Clydes et de bétail Ayrshire.

M. Ness, qui a déjà conquis beaucoup d'honneurs à la province de Québec dans les divers concours auxquels il a participé depuis qu'il fréquente le Colisée royal, mérite bien nos félicitations pour la mention honorable qui lui sera décernée durant la grande semaine agricole nationale du 20 au 28 novembre et qui le fera membre des vétérans canadiens de l'Exposition Royale.

Pour varier le menu... de l'industrie
fromagère canadienne

Jusqu'à samedi prochain, 2 novembre, nous lirons dans tous les journaux du pays qu'il faut manger plus de fromage. Nos grandes vitrines nous montreront, dans des étalages de bon goût et ravissants, toutes les variétés de ce produit que notre industrie fromagère canadienne offre présentement au public consommateur. Mais le menu de nos fromages fabriqués dans les limites de notre pays et particulièrement de la province de Québec est-il assez varié pour satisfaire à tous les goûts? Nous pouvons bien poser la question.

Il y a forte demande pour des fromages, à pâte molle, ainsi que pour plusieurs espèces de fromages importés, que le consommateur canadien a goûté et qu'il aime. Peut-être a-t-il tort, peut-être a-t-il raison de préférer ces produits au nôtre. Nous avons toujours considéré que c'était peine inutile que de discuter les goûts. Il vaut mieux employer son énergie à étudier les besoins d'une clientèle que de tenter vainement de lui imposer ce qu'elle n'aime pas.

Or pour répondre à cette demande, la Coopérative Fédérée de Québec a décidé de prendre les devants, elle construit actuellement à Henryville dans le comté d'Iberville une fabrique de fromages de types nouveaux. Cette fabrique sera sous la direction du Dr. J. M. Roselle, bactériologiste attaché à l'Ecole de Laiterie provinciale de St-Hyacinthe. Construite selon les plans des industries européennes du même genre, elle sera d'ici une couple de mois, en état de fabriquer divers fromages avec notre lait et notre crème, répondant aux goûts des consommateurs.

Depuis qu'à diverses reprises, l'idée a été lancée, dans la province de Québec en particulier, de varier le menu de notre industrie laitière, plusieurs entreprises ont vu le jour, elles progressent et les nouveaux produits à base de lait quelles mettent sur le marché gagnent, petit à petit, la faveur de la population. Nous pourrions citer entre autres; le yoghourt, les liqueurs douces à base de lait que diverses laiteries mettent sur le marché. On a réussi, par ce moyen, à augmenter la consommation du lait. C'était grand besoin.

Nous avons lieu de croire qu'en variant ainsi le menu de notre industrie fromagère, nous serons en mesure de dire, à brève échéance, que les Canadiens sont devenus gros consommateurs de fromage.

Le moyen auquel la Coopérative Fédérée de Québec a recours, avisée dans cette nouvelle initiative par les experts que compte et s'applique à former le Ministère provincial de l'Agriculture, nous semble être l'unique moyen logique qui puisse assurer le plus promptement l'expansion que nous souhaitons tous à notre industrie fromagère canadienne et de la province de Québec plus particulièrement. Le public saura l'encourager et lui donner la préférence dans la mesure où elle s'appliquera à satisfaire ses besoins et principalement ses goûts.

était affecté à ce concours, et des chèques seront adressés dans quelques jours aux heureux concurrents, comme suit:

LISTE DES GAGNANTS

Nom	Points	Prix
1er—M. Thomas Lazure, Napierville.....	96.50	\$75.00
2ème—M. Cornélius, Hébert, St-Timothé, Beauharnois....	96.45	65.00
3ème—M. W. H. Stewart, Huntingdon.....	96.40	60.00
4ème—Borden Farm Products, F.-A. Ruger, gérant, Ormstown, Châteauguay....	96.25	55.00
5ème—Robert Rolfe, Huntingdon, P.Q.....	95.70	50.00
6ème—M. Victor Bernier, St-Jovite, Terrebonne....	95.50	45.00
7ème—M. Jos. Forget, St-Jérôme, Terrebonne....	95.20	43.00
8ème—Arundel B. & C. Factory, H. F. Ronalds, Sec. Arundel, Argenteuil.....	94.30	41.00
9ème—M. Moïse Bergevin, Ste-Barbe, Huntingdon....	94.20	39.00
10ème—M. Edouard Laurin, Ste-Scholastique, D.-M.....	94.00	37.00
11ème—M. Georges Hamelin, St-Polycarpe, Soulanges....	93.50	35.00
12ème—M. Jules Handfield, St-Marie, Verchères.....	91.50	33.00
13ème—M. Jos. Dansereau, Ste-Théodose, Verchères....	91.00	30.00
14ème—Dominica D'Aoust, St-La-de-Gonzague, Beauh....	90.50	28.00
15ème—M. Jos. Saindon, St-Gérard, l'Assomption....	90.00	25.00
		\$661.00

Porcs et Moutons

LA PRODUCTION ÉCONOMIQUE DU
PORC AU MOYEN D'UNE BONNE
ALIMENTATION.

Par LEONARD GRIESBACH, Station
expérimentale fédérale, Fredericton
N.-B.

On peut utiliser dans l'alimentation des porcs bien des produits de ferme qui n'auraient que peu ou point de valeurs s'ils étaient employés pour d'autres fins, et c'est surtout de cette façon que l'on arrive à produire du porc économiquement. Il faut cependant donner une ration à peu près équilibrée. Ce n'est qu'à cette condition que les animaux profitent bien et donnent un bon rendement de lard.

La station expérimentale fédérale de Fredericton, N.-B., a fait des essais pour voir quelle peut être la valeur des pommes de terre lorsqu'elles sont employées en combinaison avec du grain moulu et du lait écrémé. On a constaté que lorsque les pommes de terre sont données à raison de quatre livres pour chaque livre de grain les porcs font une bonne augmentation de poids. Il faut cependant ajouter à cette ration une quantité généreuse de lait écrémé pour obtenir de bons résultats. Il vaut mieux que les patates soient données cuites. La moulée de grain peut se composer d'un mélange de tous les grains moulus ordinaires, mais il est bon d'y mettre de l'orge, surtout vers la fin de la période d'engraissement. Lorsqu'on ne donne que du grain ou du lait, une bonne moulée est celle qui se compose de parties égales de gru (recoupes), d'avoine moulue et d'orge moulue, jusqu'à ce que les porcs pèsent environ 120 livres, puis on ajoute une partie extra d'orge. Lorsqu'on donne des patates, on retranche une partie d'orge. Dans l'expérience, en question lorsque le mélange de moulée avait une valeur de \$1.55 les cent livres, les patates avaient une valeur alimentaires de 25 cents les cent livres.

Une autre expérience, actuellement en voie d'exécution, a pour but de comparer la valeur de la farine de poisson et du lait écrémé employés comme suppléments protéiques et lorsqu'ils sont donnés avec du grain et des pommes de terre et avec du grain seul. Jusqu'ici les résultats indiquent que la farine de poisson peut remplacer le lait écrémé. Les porcs qui reçoivent de la farine de poisson font actuellement une augmentation de poids un peu plus forte et plus économique que ceux qui reçoivent du lait écrémé. Dans cet essai nous donnons de la farine de poisson à raison de 9 pour cent de la ration de grain pour les soixante premiers jours de la période d'alimentation, puis elle est graduellement réduite jusqu'à ce que le mélange de grain contienne 5 pour cent de farine de poisson. L'emploi de lait écrémé ou de farine de poisson pour équilibrer une ration de grain cultivé sur la ferme, ou de grain et de petites patates, a une grande importance dans l'alimentation économique des porcs et donne des résultats très satisfaisants.

ON DIS

RIVIÈRE-DU-LOUP
cièrement les mem-
teurs de la Société
Laitière de la Province
ont tenu en cette ville le
quatrième convention an-
présidence de M. Emile
Roberval, M.C.L. Les con-
reçu, en cette ville du Ba-
hospitalité qui est tou-
des autorités municipales
Lizotte est le maire.

De son côté M. J.-N. A-
me régional a souhaité
aux délégués au nom du d-
dont il a charge d'organ-
propagande.

Les inspecteurs de fabr-
de la partie est de la provin-
teurs généraux et bon nor-
cants de la région du Ba-
tous autant de propagand-
bonnes méthodes qu'impli-
de bons troupeaux laitie-
tion du lait et de la crème
ditions sanitaires qui assu-
tière brute de haute qua-
fondamentale d'une fabri-
mière classe, ont suivi l-

grès avec beaucoup d'a-
Beaucoup de cultivate-
mières sont venus grossir
congressistes à la séance
donné un caractère de t-
portance au congrès et à
M. Godbout a fait une r-
des problèmes les plus u-
classe agricole se doit de
accélérer sa marche vers l-

Il s'est prononcé vingt
conférences et allocutio-
des sujets si variés qu'il n-
ment pas un problème d'i-
propre à la région visitée,
la province, qui n'ait été
fleuri.

Nous insisterons plus
ment cette semaine sur l-
substantiel qu'a pronon-
Godbout, discours dans
chef agriculteur tire les c-
tiques de tous les trava-
La région visitée cette
Société d'Industrie laitie-
coup au cœur du mini-
culture. Il a vu le jour
ses meilleures paroisses
réside encore M. E. God-
ancien député du com-
couata, à la Législature,
qui fait honneur à la ré-
son stage comme profess-
de la Pocatière et plus en-
comme secrétaire de la S-
veurs du district de Qu-
bout a été intimement li-
cole de cette vaillante
Témiscouata. Aussi es-
naissance de cause qu'il
compatriotes le beau cor-
fait le thème de son entr-

“J'éprouve beaucoup d-
l'hon. M. Godbout, l-
ville intéressante et ce
est pas beaucoup où la
travaillé en aussi parfait
avec les autorités civiles
Vous avez amélioré des
la Providence avait déj-
tageuses”

“Je félicite vos députés
Pouliot et Léon Casgrai-
et le dévouement qu'ils
tant pour défendre que
intérêts de votre région.
pas une seule région où
ait montré plus d'intellig-
plus d'ardeur pour triomp-

ON DISCUTE NOS PROBLEMES AGRICOLES

À RIVIÈRE DU LOUP

Grand succès de la convention d'industrie Laitière.—M. Godbout fait une revue de nos problèmes agricoles les plus urgents.—Il faut augmenter la puissance de production de nos fabriques, comment? M. Emile Moreau, M.C.L. élu président; M. Fred Gélinas de Sherbrooke à la vice-présidence.

VINGT-CINQ CONFÉRENCES — DISCOURS ET ALLOCUTIONS

"D'autres districts jouissent peut-être d'un meilleur sol et d'un meilleur climat, mais vous faites un effort tellement constant que j'ai le plaisir de vous déclarer que vos efforts sont merveilleux. Vos éleveurs qui exposent à Québec remportent toujours de grands succès selon le témoignage des juges qui font les plus beaux éloges de vos troupeaux; c'est un compliment de l'extérieur que je vous transmets avec fierté et grande satisfaction. Mais souffrez que j'accompagne ce compliment d'un reproche: Vous avez tort de vous abstenir d'exposer à Québec, vous y perdez en ne montrant pas vos animaux".

"Je voudrais vous parler un peu ce soir de ce que nous faisons à Québec pour aider à la classe agricole. Ce que nous avons fait, ce que nous nous proposons d'accomplir, il faut que les cultivateurs le sachent, afin qu'ils puissent mieux coopérer avec les gouvernements".

"L'industrie laitière", poursuit M. Godbout, "c'est la base de nos activités dans le Bas de Québec. Notre industrie laitière a souffert du mal dont elle se guérit graduellement de trop nombreuses fabriques laitières. Avec les progrès que nous faisons sous le rapport de la voirie nous devons sérieusement songer à faire disparaître les fabriques à production insuffisante, elles sont trop nombreuses dans plusieurs paroisses et partout elles sont une source de pertes".

"La petite fabrique est une source de pertes", continue M. Godbout "et je voudrais être bien compris quand j'énumère pour quelles raisons. Dans les beurseries et les fromageries à faible rendement, ne recevant pas le volume de lait suffisant, le produit coûte trop cher à fabriquer, le capital investi est trop élevé pour qu'il puisse rapporter un intérêt, les revenus ne permettent pas de requérir des fabricants experts, il s'en suit que les produits de ces fabriques manquent de qualité et surtout d'uniformité".

"Il est regrettable que le travail que nous poursuivons avec des cultivateurs qui comprennent jusqu'à quel point le mal des petites fabriques est préjudiciable à l'avancement de l'industrie de base de notre agriculture, soit parfois entravé en certains milieux par l'individualisme; presque toujours nous trouvons un groupe d'individualistes pour s'opposer aux fusions de fabriques".

"Nos produits laitiers sur les marchés extérieurs doivent concurrencer les produits venant de pays qui sont mieux organisés que nous le sommes, au point de vue fabrication, c'est-à-dire où l'on a centralisé mieux que nous l'avons fait, la fabrication du beurre et du fromage. Si nous devons rencontrer cette concurrence il importe que nous ayons recours aux méthodes qui leur ont réussi. Je répète que personne ne fera jamais vivre l'industrie laitière si les cultivateurs ne veulent pas comprendre qu'il faut absolument augmenter le volume de production de nos fabriques. De toute

nécessité il faut augmenter la puissance de production de nos beurseries et de nos fromageries." Il faudrait être malhonnête, pour vous bercer d'illusions, pour vous dire que cela va bien et qu'ainsi vous marchez vers le succès. Nous sollicitons le coup de main de tous les fermiers pour nous aider à atteindre le but que nous poursuivons pour concentrer autant que possible les fabriques de notre province."

SUR L'ASSAINISSEMENT ET LA PURIFICATION DES TROUPEAUX

"Quatre-vingt-cinq pour cent de nos troupeaux sont éprouvés contre la tuberculose bovine. Cette œuvre a double but", déclare le Ministre de l'Agriculture: "protection du troupeau contre la maladie, protection de la santé des humains. La propagation de la tuberculose n'a pas de sens. Dans Québec comme en bien d'autres endroits, la population a contracté la peste blanche en utilisant le lait de troupeau contaminés. D'autre part c'est un non sens que d'escompter des bénéfices avec des animaux malades."

"Les maladies s'introduisent sournoisement au sein de vos troupeaux il est absolument urgent de prémunir les cultivateurs contre ces agents destructeurs, et nous comptons sur le concours de tous les éleveurs pour adhérer aux politiques que nous préconisons pour purifier nos troupeaux de la province de Québec."

SÉLECTION ET CONTRÔLE LAITIÈRE

M. le Ministre souligne d'une manière spéciale un autre mal dont souffre notre industrie laitière: le surplus de lait fourni par des vaches qui ne paient pas leur nourriture et leur entretien.

"Un triage des vaches laitières s'impose sur nos fermes. Il est un trop grand nombre de cultivateurs qui nourrissent deux, trois ou quatre vaches qui mangent les profits du troupeau. Nous pourrions facilement enlever un quart de notre population bovine sans que notre industrie laitière s'en porte plus mal. En ce moment l'animal produisant 4,000 lbs de lait ne rapporte aucun bénéfice, et pourtant combien de fermiers gardent des troupeaux de plusieurs unités parmi lesquels se trouvent des vaches ne donnant que douze à quinze cents livres de lait par année."

"Le marché est assez bon en ce moment pour la viande de bœuf, nous devrions en profiter pour éliminer de nos troupeaux les voleuses de profits en les vendant pour la boucherie. J'engage tous les cultivateurs et tous les éleveurs de progrès à propager cette idée à travers nos campagnes, car il est temps que nous cessions de gaspiller nos récoltes et notre temps, partant de perdre de l'argent avec les mauvaises laitières."

"En faisant disparaître le quart de notre population bovine "ici M. Godbout appuie sur les mots" nous enlèverions du fait, le surplus de lait sur le marché."

"Mais on ne saurait procéder à une élimination judicieuse des mauvaises vaches sans pouvoir les distinguer des bonnes et pour faire un bon triage, il faut contrôler la production. Le gouvernement de Québec vous offre de l'aide efficace par son système de contrôle laitier postal. Je vous invite à adhérer à ce système de contrôle car je n'hésite pas à vous affirmer que ce service est probablement le plus utile et le meilleur du Département de l'Agriculture."

AIDE POUR LE DRAINAGE

"Nous encourageons par tous les moyens que nous croyons les plus sages et les plus efficaces, les cultivateurs à drainer les terres à améliorer, redresser, creuser ou déblayer les cours d'eau. Nous encourageons les concours d'égouttement. Nous invitons les fermiers à arrondir les pièces de la ferme mal égouttées par de bons labours. Mais pour aider les cultivateurs à faire ces travaux avec plus de facilité, nous avons décidé de payer un octroi généreux sur tout achat de niveleuse, machine assez dispendieuse, mais que quatre ou cinq cultivateurs unis peuvent se procurer à bon compte étant donné que nous en paierons alors une assez large part. Nous invitons donc les cultivateurs à se grouper et à se procurer ces niveluses qui travaillent admirablement bien."

"Inutile de semer, d'engraisser, de chauler même si vos champs ne sont pas bien égouttés, vous dépensez votre argent inutilement."

NÉCESSITÉ DE LA COOPÉRATION

"La classe agricole a besoin de se grouper, de s'assurer des organisations agricoles puissantes et homogènes, des coopératives solides possédant les capitaux nécessaires pour financer ses entreprises. C'est par la coopération bien comprise que la classe agricole pourra espérer la prospérité que nous lui voulons. C'est par la coopération dans la vente de nos produits que nous conquerrons les marchés qui sont nôtres". Nous avons à nos portes le marché canadien, Montréal, nous devons organiser notre système de vente et de classification pour imposer nos produits à l'attention de l'acheteur et ne pas lui fournir prétexte par une mauvaise classification, un produit de qualité inférieure, à s'approvisionner chez nos voisins. Les producteurs de pommes de terre du Nouveau-Brunswick nous passent leur production au nez tandis que nos pommes de terre pourrissent dans nos caves. Il est grand temps que nous nous organisions si nous voulons obtenir la première place sur nos propres marchés".

"Je connais mal les cultivateurs de ma province s'ils n'avaient pas le courage de lutter contre des cultivateurs des autres provinces qui ont des obligations et des taxes beaucoup plus lourdes à payer que nous en avons ici."

"Nous avons le devoir, l'obligation dis-je, d'étudier nos marchés domestiques et extérieurs de se familiariser avec les goûts de la clientèle et pourvu que nous sachions nous grouper, agir en commun, nous avons tout ce qu'il faut pour réussir. "Je ne sais rien au monde qui pourrait empêcher nos cultivateurs de progresser, le jour où ils comprendront leurs véritables intérêts".

"La qualité de nos produits est supérieure à n'importe quelle autre production identique des autres provinces cana-

(Suite à la page 437)

RIVIÈRE-DU-LOUP a reçu principalement les membres et directeurs de la Société d'Industrie Laitière de la Province de Québec qui ont tenu en cette ville leur cinquante-quatrième convention annuelle sous la présidence de M. Emile Moreau de Roberval, M.C.L. Les congressistes ont reçu, en cette ville du Bas St-Laurent, l'hospitalité qui est tout à l'honneur, des autorités municipales dont M. L.-P. Lizotte est le maire.

De son côté M. J.-N. Albert agronome régional a souhaité la bienvenue aux délégués au nom du district agricole dont il a charge d'organisation et de propagande.

Les inspecteurs de fabriques laitières de la partie est de la province, les inspecteurs généraux et bon nombre de fabricants de la région du Bas St-Laurent, tous autant de propagandistes actifs des bonnes méthodes qu'impliquent la tenue de bons troupeaux laitiers, la production du lait et de la crème dans des conditions sanitaires qui assurent une matière brute de haute qualité, garantie fondamentale d'une fabrication de première classe, ont suivi les séances du congrès avec beaucoup d'attention.

Beaucoup de cultivateurs et de fermiers sont venus grossir les rangs des congressistes à la séance publique qui a donné un caractère de très haute importance au congrès et à laquelle l'Hon. M. Godbout a fait une revue complète des problèmes les plus urgents que la classe agricole se doit de résoudre pour accélérer sa marche vers le progrès.

Il s'est prononcé vingt-cinq discours, conférences et allocutions portant sur des sujets si variés qu'il n'est probablement pas un problème d'intérêt agricole propre à la région visitée, même à toute la province, qui n'ait été au moins effleuré.

Nous insisterons plus particulièrement cette semaine sur le discours très substantiel qu'a prononcé l'hon. M. Godbout, discours dans lequel notre chef agriculteur tire les conclusions pratiques de tous les travaux du congrès.

La région visitée cette année par la Société d'Industrie laitière tient beaucoup au cœur du ministre de l'Agriculture. Il a vu le jour dans une de ses meilleures paroisses agricoles où réside encore M. E. Godbout, son père, ancien député du comté de Témiscouata, à la Législature, un cultivateur qui fait honneur à la région. Durant son stage comme professeur à Ste-Anne de la Pocatière et plus encore peut-être comme secrétaire de la Société des Éleveurs du district de Québec, M. Godbout a été intimement lié à la vie agricole de cette vaillante population de Témiscouata. Aussi est-ce avec connaissance de cause qu'il a décerné à ses compatriotes le beau compliment qui a fait le thème de son entrée en matière:

"J'éprouve beaucoup de satisfaction", l'hon. M. Godbout, "à revoir votre ville intéressante et ce comté. Il n'en est pas beaucoup où la population ait travaillé en aussi parfaite coopération avec les autorités civiles et religieuses. Vous avez amélioré des conditions que la Providence avait déjà faites avantageuses".

"Je félicite vos députés MM. J.-Frs Pouliot et Léon Casgrain pour le zèle et le dévouement qu'ils apportent autant pour défendre que promouvoir les intérêts de votre région. Je ne connais pas une seule région où la population ait montré plus d'intelligence, déployer plus d'ardeur pour triompher de la crise."

nous, au
pour les
soirs de no-

t Moutons

N ÉCONOMIQUE DU
VEN D'UNE BONNE
N.

GRIESBACH, Station
Fédérale, Fredericton

ans l'alimentation des
roduits de ferme qui
u ou point de valeurs
yés pour d'autres fins,
e cette façon que l'on
du porc économique-
ependant donner une
équilibrée. Ce n'est
ion que les animaux
onnent un bon ren-

rimementale fédérale de
a fait des essais pour
re la valeur des pom-
elles sont employées
ec du grain moulu et
n a constaté que lors-
e terre sont données à
vres pour chaque livre
font une bonne aug-
ds. Il faut cependant
ion une quantité géné-
pour obtenir de bons
mieux que les patates
uites. La moulée de
mposer d'un mélange
as moulus ordinaires,
mettre de l'orge, sur-
la période d'engrais-
ne donne que du grain
onne moulée est celle
parties égales de gru-
ine moulue et d'o-
e que les porcs pèsent
s, puis on ajoute une
ge. Lorsqu'on donne
retranche une partie
xpérience, en question
e de moulée avait une
cent livres, les patates
ur alimentaires de 25
es.

érience, actuellement
n, a pour but de com-
e la farine de poisson
employés comme sup-
ues et lorsqu'ils sont
rain et des pommes de
rain seul. Jusqu'ici les
t que la farine de pois-
er le lait écrémé. Les
at de la farine de pois-
ent une augmentation
lus forte et plus écon-
qui reçoivent du lait
et essay nous donnons
esson à raison de 9 pour
de grain pour les soix-
ars de la période d'ali-
elle est graduellement
ce que le mélange de
5 pour cent de farine
ploi de lait écrémé ou
on pour équilibrer une
ultivé sur la ferme, ou
petites patates, a une
ce dans l'alimentation
porcs et donne des
satisfaisants.

RAPPORT ANNUEL de la SOCIÉTÉ de PRODUCTION ANIMALE DU COMTÉ DES DEUX-MONTAGNES

9.— Cette année encore, nos rapports d'alimentation font voir d'une façon éclatante l'influence des rendements sur le coût des frais alimentaires réguliers aux cent livres de lait, les vaches à faible production annuelle étant celles produisant le lait le moins économiquement sous ce rapport. Le tableau 9 illustrera les différences considérables dans le coût des dépenses alimentaires régulières aux cent livres de lait, selon que les vaches produisent de 4000 à 10000 lbs de lait. Le foin étant coté à \$10.00 la tonne, non pressé, les succulents à \$4.00 la tonne et les concentrés à \$24.29 la tonne, les vaches à rendement de 4000 lbs ont produit le lait à plus de \$1.00 le cent livres et les vaches de 10,000 livres à \$0.73, soit une différence de 58.00% dans les frais alimentaires réguliers. Une fois de plus, le contrôle des frais alimentaires aux cent livres de lait aura démontré que l'augmentation des rendements est le premier moyen fondamental de rendre la production du lait plus profitable, comme on pourra s'en rendre compte en faisant une étude attentive des tableaux 7, 9 et 10.

10.— Le bétail a été introduit sur la ferme pour servir de marché à la production végétale surtout de marché au foin et au grain récoltés sur la ferme. Les deux facteurs qui conditionnent le pouvoir d'achat des vaches laitières pour les récoltes de ferme sont leur rendement moyen et le prix de vente du lait.

Partant donc de cette base, il est intéressant de se demander ici à quel prix des vaches à rendement variable ont payé le foin à leur propriétaire au cours de l'année juin 1934-35, selon que le lait a été payé aux producteurs \$0.85 ou \$1.32 le cent livres. On admet que pour servir des concentrés dans la pratique courante de l'alimentation, il faut être en mesure de les payer comptant. Les engrais alimentaires sont donc une partie de la ration qui doivent être payés au prix courant du marché. Par ailleurs, comme les aliments succulents et le pâturage ne sont pas des denrées marchandes, on les évalue au prix coûtant, savoir: \$4.00 la tonne pour l'ensilage et les racines et à \$10.00 pour une saison de pâturage. Si donc, on défalque des revenus du lait par vache le coût des engrais alimentaires, des succulents et du pâturage, la différence pour être considérée comme le prix du foin payé par les vaches qui le consomment. Les deux tableaux suivants feront voir le pouvoir variable d'achat des vaches pour le foin, selon qu'elles donnent de 4000 à 10,000 livres de lait et selon que le lait est vendu à \$1.32 ou à \$0.85 le cent livres.

L'étude de ces tableaux fera voir qu'il n'y a pas un commerçant chez nous, capable de rivaliser avec les vaches de 8,000 livres de lait et plus, dans l'achat du foin, même sur un marché à lait avili. Nous rappelons donc ici aux producteurs de lait de toute catégorie, tentés de mésestimer l'importance de l'industrie laitière, quand les prix du lait sont à la baisse, que la vache reste le plus souvent la meilleure acheteuse de foin et de grain, pour lesquels les débouchés extérieurs sont fort limités.

Par conséquent, chaque fois que les cultivateurs peuvent trouver dans la production laitière un moyen d'écouler leur foin et leur grain au plus haut prix

pour l'année juin 1934 à juin 1935

(Suite et fin)

Pouvoir d'achat des vaches à rendement différent, pour le foin de ferme.

Pour LAIT à \$1.32 le cent lbs.

Rendement moyen par vache lbs. lait.	Revenu total du lait par vache	Frais alimentaires autres que foin	Part argent du foin	Q. antité de foin consommé par vache lbs.	Prix du foin à la tonne par vache
10,040	\$132.53	\$44.91	\$87.62	3688	\$47.52
8006	105.68	40.71	64.97	3242	40.08
6010	79.33	33.37	45.96	3383	27.16
4034	53.25	21.91	1.34	3686	17.0

Pour LAIT à \$0.85 le cent lbs.

Rendement moyen par vache lbs. lait.	Revenu total du lait par vache	Frais alimentaires autres que foin	Part argent du foin	Q. antité de foin consommé par vache lbs.	Prix du foin à la tonne par vache
10,040	\$85.24	\$44.91	\$40.33	3688	\$21.87
8006	68.05	40.71	27.34	3242	16.86
6010	51.08	33.37	17.71	3383	10.47
4034	34.29	21.91	12.38	3686	6.72

du marché, ils doivent tenir bon en cette "Business", même si la part du travail pour transformer la matière végétale en lait n'est pas considérable. La transformation des aliments de ferme en lait restera en effet pour longtemps encore le seul moyen à la disposition de la masse de nos cultivateurs du Québec de liquider la valeur argent de leur foin et de leur grain; d'où, en conséquence, même dans des conditions adverses de marché pour le lait, le beurre et le fromage, l'importance économique de la production laitière chez nous.

11.— La "Part du Travail", c'est cette partie des revenus du lait par vache attribuable au paiement de la main-d'œuvre en production du lait. Dans ce genre d'exploitation, on considère souvent, et c'est assez exact, que la valeur du veau et du fumier payent les dépenses occasionnées par les frais divers et par les charges fixes de l'exploitation; intérêt sur les capitaux investis et frais de dépréciation. Par ailleurs, les ventes annuelles d'animaux dans les troupeaux où l'on pratique l'élevage compensent assez bien les frais encourus pour le maintien du stock improductif. En conséquence, la "Part du Travail" en production du lait peut donc être mesurée d'une façon assez juste par la différence entre les revenus dérivés du lait et les frais réguliers d'alimentation par vache. Sans prétendre à l'exactitude absolue des compensations signalées plus haut, il est intéressant de savoir, même d'une façon approximative, quelle a été la "Part moyenne du Travail" par vache auprès des divers groupes de nos membres.

Influence des rendements et des prix du lait sur la "Part du Travail" par vache.

Pour LAIT vendu à \$1.32 le 100 lbs.

Catégories de rendements moyens par vache Lbs. Lait	Frais alimentaires totaux.	Frais alimentaires aux 100 lbs.	Revenus du lait sur la ferme par vache		"Part du Travail" par vache Total
			aux 100 lbs.	totaux.	
10,040	\$73.35	\$0.73	\$1.32	\$132.53	\$59.18
8002	72.42	0.80	1.32	118.83	46.41
8005	66.92	0.84	1.32	105.18	38.16
7027	60.1	0.86	1.2	92.76	32.63
6010	60.27	1.00	1.32	79.33	19.06
5099	53.70	1.15	1.32	67.31	13.61
4034	50.34	1.25	1.32	53.25	2.91

Pour LAIT vendu à \$0.85 le cent lbs.

Catégories de rendements moyens par vache Lbs. Lait	Frais alimentaires totaux.	Frais alimentaires aux 100 lbs.	Revenus du lait sur la ferme par vache aux 100 lbs.	totaux.	"Part du Travail" par vache Total
10,040	\$73.35	\$0.73	\$0.85	\$85.24	\$11.89
8002	72.42	0.80	0.85	78.52	4.10
8005	66.92	0.84	0.85	68.05	1.13
7027	60.1	0.86	0.85	59.73	-0.40
6010	60.27	1.00	0.85	51.68	-9.19
5099	53.7	1.05	0.85	43.34	-10.36
4034	50.34	1.25	0.85	34.29	-16.05

en nature sur le marché de Montréal (voir tableau 8).

B.— Les quatre producteurs, qui ont fait du lait spécial, ont obtenu en moyenne une "Part de Travail" d'un salaire par vache de \$81.38. Le lait leur a rapporté sur la ferme \$1.61 du cent livres et le rendement moyen dans leurs troupeaux s'est élevé à 8538 livres de lait par vache. Chaque piastre dépensée en alimentation a produit 151 livres de lait d'une valeur de \$2.43.

C.— Les producteurs, qui ont vendu leur lait à la fromagerie, ont obtenu en moyenne une "Part de Travail" ou un salaire par vache de \$19.47. Le lait leur a rapporté aux cent livres \$1.03 sur la ferme et le rendement moyen dans leurs troupeaux a été de 6088 livres de lait par vache. Une piastre dépensée en alimentation a produit 139 livres de lait d'une valeur de \$1.43.

La "Part du Travail" ou le salaire de l'exploitant, par vache, dépend en tout premier lieu du prix du lait, des rendements par vache et des qualités administratives de l'éleveur. Le tableau suivant, extrait du tableau 9 publié plus loin démontrera le bien fondé de ce principe de production économique du lait. Dans ce tableau, les rendements moyens sont tirés dans chaque catégorie de l'analyse des rapports de contrôle laitier et d'alimentation de 20 vaches. Les revenus du lait sont calculés, dans un premier cas, au prix moyen de \$1.32 le 100 livres, prix qu'a rapporté sur la ferme le lait vendu en nature par 29 de nos producteurs de juin 1934 à juin 1935, et dans un second cas, au prix de \$0.85 le cent livres, prix approximatif que rapporteront au total le gras de beurre et le petit lait, aux éleveurs qui ont expédié leur lait aux fromageries pour l'année juin 1934-35.

On notera ici, que quand le lait est à la baisse, les vaches de production inférieure à 8000 livres de lait, tout en étant des acheteuses de foin et de grain plus ou moins généreuses, ne permettent pas à l'exploitant de se payer un salaire pour la transformation des aliments en lait. Au contraire, les vaches à rendement de 8000 livres de lait et plus apportent une rétribution au travail de l'exploitant même si le prix du lait est avili. "La "Part du Travail" est d'autant plus grande que les prix du lait sont plus hauts et que les rendements sont plus élevés.

12.— En établissant la "Part du Travail" ou le salaire par vache auprès des divers groupes de nos producteurs, nous avons dû admettre le système des compensations entre des groupes des dépenses et des recettes en production du lait. La "Part du Travail," tout en donnant une idée assez juste de la situation économique de la production laitière, ne la traduit pas d'une façon assez claire, surtout aux yeux des producteurs, qui vendent leur lait en nature, intéressés plus que tout autre dans la fixation des prix du lait.

La comparaison sur la base de 100 livres de lait, entre les revenus totaux et les dépenses totales encourues, peut seule traduire d'une façon satisfaisante la

(Suite à la page 336)

(Suite de la page

situation économique de du lait sur la ferme. Il n'empêche cependant de reconstituer mes de cette comparaison tendre toutefois à une exalue, nous donnerons commgénérale nos évaluationsves du coût total de 100produit pour la vente en rde données suffisantes nrons pas cette année nos éle coût total aux cent livrduit pour la vente aux hfromageries, coût innéral à la production du à la consommation.

Pour arriver à la déte coût total du 100 livres

Méthode pour d

Frais alimen

a.— Coût

b.— Coût total d

Rendement, revenu, frais teurs ven

Membres	
E. Castonguay	11
F. Ouellette	7
A. Bélanger	8
U. Goyer	8
A. Laframboise	8
S. Laframboise	9
E. Godin	7
A. Noyeu	8
M. Charbonneau	9
J. P. Gratton	9
J. Lalonde	7
J. Legault	7
Art. Campeau	7
Alb. Daoust	10
A. Fournier	9
O. Laurin	9
A. Leduc	11
H. Lamarche	8
F. Lamarche	6
Moyenne par vache	8

NOTE: Dans les troupeaux d'une prodait 143 livres de lait d'une va

Rendement, revenu, frais a vendant leur

Membres	
RR. SS. Grises	8
Albert Daoust	9
A.-P. Bélis	7
R. Laurin	7
Moyenne par vache	8

NOTE: Dans les troupeaux d'une prodait 151 livres de lait d'une va

Rendement, revenu, frais a vendant leur lait aux beur

Membres	
Ant. Rochon	63
C. Masson	66
H. Faubert	66
J. Dagenais	61
H. Lacroix	47
Moyenne par vache	60

N.B.: Vendant à la fromagerie excluNOTE: Dans les troupeaux d'une prodait 139 livres de lait d'une va

(Suite de la page 435)

situation économique de la production du lait sur la ferme. Il n'est pas facile cependant de reconstituer les deux termes de cette comparaison. Sans prétendre toutefois à une exactitude absolue, nous donnerons comme information générale nos évaluations approximatives du coût total de 100 livres de lait produit pour la vente en nature. Faute de données suffisantes, nous ne publierons pas cette année nos évaluations sur le coût total aux cent livres du lait produit pour la vente aux beurseries ou fromageries, coût inférieur en général à la production du lait destiné à la consommation.

Pour arriver à la détermination du coût total du 100 livres de lait, nous

avons suivi la méthode déjà décrite dans les rapports antérieurs, méthode qui consiste à déterminer ce coût total en partant de la connaissance des frais alimentaires totaux, et cela, en appliquant la formule suivante, publiée l'année dernière, mais, majorée cette année de 5.00% à cause de l'augmentation dans les frais alimentaires.

L'étude du tableau 10 donnera une idée intéressante de la situation économique de la production du lait au cours de l'année juin 1934-35. Si l'on compare les deux dernières années sous ce rapport, il ne fait pas de doute que la situation des producteurs, qui ont vendu leur lait en nature s'est améliorée au cours de l'année juin 1934-35, grâce à une augmentation dans les prix du lait vendu

Méthode pour déterminer le coût total du lait aux 100 livres, si vendu en nature.

$$\begin{aligned} \text{Frais alimentaires totaux} &= 45 \text{ à } 55 \\ \text{Coût total} &= 100 \\ \text{Frais alimentaires totaux} \times 100 &= 45 \text{ à } 55 \\ \text{Coût total du lait} &= 45 \text{ à } 55 \end{aligned}$$

TABLEAU 7-A

Rendement, revenu, frais alimentaires, part du travail établis auprès de 20 producteurs vendant leur lait en nature juin 1934-juin 1935

Membres	Rendement			Revenu du lait sur la ferme		Frais alimentaires réguliers		Par du travail	
	lbs lait	% gras	lbs. gras	100 lbs.	Total	100 lbs. de lait	Total	100 lbs. de lait	Total
E. Castonguay	11518	3.74	431.95	1.45	\$167.02	\$0.63	\$73.50	\$0.82	\$93.51
F. Ouellette	7510	3.81	285.81	1.36	102.58	0.69	52.43	0.67	50.15
A. Bélanger	7897	3.80	300.27	1.25	98.87	0.58	46.52	0.67	52.35
U. Goyer	8185	3.80	311.41	1.39	114.46	0.82	67.83	0.57	46.52
A. Laframboise	8921	3.68	328.49	1.29	115.50	0.75	67.02	0.54	48.48
S. Laframboise	9452	3.40	320.60	1.22	115.12	0.67	63.85	0.55	51.27
E. Godin	7891	3.70	291.38	1.21	95.28	0.72	56.08	0.49	39.20
A. Nèpreu	8703	4.05	353.04	1.14	99.68	0.71	62.12	0.43	37.56
M. Charbonneau	9490	3.65	346.80	1.44	137.26	0.65	61.89	0.79	75.37
J. P. Gratton	6350	3.96	251.68	1.34	85.46	0.61	38.91	0.73	46.55
P. Gratton	8557	3.66	314.01	1.37	117.59	0.46	39.56	0.91	78.03
J. Lalonde	7694	3.94	303.62	1.52	117.41	0.79	61.30	0.73	56.11
J. Legault	7865	3.44	270.78	1.25	98.58	0.92	72.13	0.33	26.45
Art. Campeau	7970	3.67	293.26	1.33	105.78	0.84	67.39	0.49	38.29
Alb. Daoust	10022	3.47	348.50	1.26	126.98	0.80	80.08	0.46	46.90
A. Fournier	9986	3.47	347.28	1.26	125.98	0.59	58.99	0.67	66.99
O. Laurin	9599	3.36	322.84	1.14	109.74	0.58	55.52	0.56	54.22
A. Leduc	11081	3.32	370.04	1.35	150.29	0.61	68.36	0.74	81.93
H. Lamarche	8155	3.92	319.96	1.42	115.02	0.71	57.70	0.71	57.32
F. Lamarche	6649	3.72	247.70	1.33	88.47	0.93	62.15	0.39	26.32
Moyenne par vache	8674	3.66	317.97	\$1.32	\$114.35	\$0.70	\$60.67	\$0.62	\$53.68

NOTE: Dans les troupeaux d'une production moyenne en lait de 8674 livres pour \$1.00 dépensée en aliments il a été produit 143 livres de lait d'une valeur de \$1.89.

TABLEAU 7-B

Rendement, revenu, frais alimentaires et part du travail établis auprès de 4 producteurs vendant leur lait à un prix spécial (juin 1934—juin 1935).

Membres	Rendement			Revenu du lait sur la ferme		Frais alimentaires réguliers		Part du travail	
	lbs lait	% gras	lbs. gras	100 lbs.	Total	100 lbs. de lait	Total	100 lbs. de lait	Total
RR. SS. Grises	8512	3.72	316.91	\$1.91	\$162.40	\$0.77	\$65.72	\$1.14	\$96.68
Albert Daoust	9883	3.62	358.45	1.52	151.18	0.57	56.97	0.95	94.21
A.-P. Bélis.e	7806	4.03	314.06	1.49	116.96	0.57	45.14	0.92	71.84
R. Laurin	7939	4.11	328.56	1.51	120.57	0.73	57.78	0.78	62.79
Moyenne par vache	8538	3.85	328.99	\$1.61	\$137.78	\$0.66	\$56.40	\$0.95	\$81.38

NOTE: Dans les troupeaux d'une production moyenne en lait de 8538 livres pour \$1.00 dépensée en aliments il a été produit 151 livres de lait d'une valeur de \$2.43.

TABLEAU 7-C

Rendement, revenu, frais alimentaires et part du travail établis auprès de 5 producteurs vendant leur lait aux beurseries ou aux beurseries-fromageries (juin 1934—juin 1935)

Membres	Rendement			Revenu du lait sur la ferme		Frais alimentaires réguliers		Part du travail	
	lbs lait	% gras	lbs. gras	100 lbs.	Total	100 lbs. de lait	Total	100 lbs. de lait	Total
Ant. Rochon	6361	3.62	230.39	\$1.08	\$69.93	\$0.56	\$35.29	\$0.52	\$33.64
C. Masson	6645	3.95	262.99	1.12	74.43	0.66	43.82	0.46	30.61
H. Faubert	6527	3.95	257.50	0.99	65.04	0.67	43.91	0.32	21.13
J. Dagenais	6164	3.76	231.67	1.16	71.58	0.85	52.80	0.31	18.78
H. Lacroix	4745	3.72	176.24	0.75	35.80	0.89	42.61	-0.14	-6.81
Moyenne par vache	6088	3.81	231.56	\$1.03	\$63.16	\$0.72	\$43.69	\$0.31	\$19.47

—N.B.: Vendant à la beurrie exclusive.

NOTE: Dans les troupeaux d'une production moyenne en lait de 6088 livres pour \$1.00 dépensée en aliments il a été produit 139 livres de lait d'une valeur de \$1.43.

sur le marché de Montréal, augmentation signalée dans les pages antérieures, comme étant de 16.80%. Toutefois, comme tout le lait de nos producteurs n'a pas rapporté \$1.32 le cent lbs sur la ferme, à cause du "lait de surplus" vendu à la beurrie, le lecteur intéressé verra à trouver lui-même le pourcentage de diminution à faire subir aux chiffres moyens des profits et des pertes. Le tableau 10 fera voir clairement que la question de la production profitable du lait, même appréciée sur la base du coût total aux 100 lbs de lait, reste encore conditionnée par le niveau des rendements moyens par vache, celle à rendement de 8000 lbs et plus, assurant à l'exploitant le maximum de chance de lui être profitable.

3.—Activités Spéciales

Les activités spéciales de la Société de Production Animale du Comté des Deux-Montagnes au cours de l'année juin 1934-35 peuvent être résumées aux suivantes:

- 1.—Tenue de son exposition annuelle d'automne en septembre 1934, simultanément à l'exposition de Ste-Scholastique, à laquelle elle a fourni 90% du bétail laitier exposé, contribuant ainsi au succès qui a marqué cette grande manifestation agricole.
- 2.—Part importante prise à l'exposition de Lachute en juin 1935, à laquelle elle a fourni la majorité des animaux Holstein exposés. Nos membres, dans cette exposition, ont figuré au tout premier rang dans chaque classe et ils ont remporté, à part de nombreux prix réguliers, tous les championnats attachés à la section des taureaux.
- 3.—Tenue de son assemblée annuelle en avril 1935, assemblée spécialement

consacrée à l'étude de la production économique du lait.

- 4.—Inspection faite de tous les troupeaux des sociétaires au point de vue de la mammité infectieuse.
- 5.—Enquête en cours actuellement pour déterminer le pourcentage des grains de ferme et des concentrés commerciaux employés par nos membres.
- 6.—Enquête en cours actuellement sur l'identification et la valeur laitière de sujets en lactation provenant des vaches souches soumises au contrôle depuis la fondation de la Société de Production Animale.
- 7.—Travail d'organisation de la production végétale entreprise par Monsieur l'Agronome du Comté, tout particulièrement auprès des nouveaux membres de la Société.
- 8.—Part active prise par la Société au développement de l'élevage des chevaux belges dans le Comté des Deux-Montagnes.

4.—Conclusion:

En terminant ce neuvième rapport annuel, il nous est bien agréable de féliciter tous les membres de notre Association pour l'excellent travail qu'ils ont accompli au cours de l'année qui vient de finir; de remercier tous nos collaborateurs de l'Institut Agricole d'Oka de leur très gracieux et très généreux concours, et d'exprimer au Chef du Service de l'Elevage à Québec, à Monsieur l'Agronome du Comté et aux autorités de l'Institut Agricole d'Oka, nos sentiments de gratitude pour l'appui ferme et constant qu'ils nous ont donné avec la plus grande bienveillance, dans la poursuite de notre travail.

Signé: G. TOUPIN, Directeur.

Société de Production Animale du

Comté des Deux-Montagnes.

Institut Agricole d'Oka
1er août 1935.

TABLEAU 8

Moyennes comparatives du rendement, du revenu, des frais alimentaires et de la part du travail par vache, pour les trois dernières années, auprès de 20 producteurs ayant vendu leur lait au prix du marché (à Montréal)

Membres	Rendement			Revenu du lait sur la ferme		Frais alimentaires réguliers		Part du travail	
	lbs lait	% gras	lbs. gras	100 lbs.	Total	100 lbs. de lait	Total	100 lbs. de lait	Total
Juin 1932—juin 1933	7647	3.53	273.98	\$1.10	\$84.35	\$0.67	\$51.51	\$0.43	\$32.84
Juin 1933—juin 1934	8320	3.64	302.92	1.13	94.40	0.68	55.35	0.45	39.05
Juin 1934—juin 1935	8674	3.66	317.97	1.32	114.35	0.70	60.67	0.62	53.68

NOTES

- a.—Le pourcentage d'augmentation comparé dans les revenus pour les années 1934 et 1935 est de 21.12%.
Le pourcentage d'augmentation comparé dans les revenus pour les années 1933 et 1935 est de 35.47%.
b.—Le pourcentage d'augmentation comparé dans les frais alimentaires par 100 lbs. de lait pour 1934 et 1935 est de 2.99%.
Le pourcentage d'augmentation comparé dans les frais alimentaires par 100 lbs. de lait pour 1933 et 1935 est de 4.44%.
c.—Le pourcentage d'augmentation comparé dans la part du travail par 100 lbs. de lait pour 1934 et 1935 est de 37.70%.
Le pourcentage d'augmentation comparé dans la part du travail par 100 lbs. de lait pour 1933 et 1935 est de 44.19%.

TABLEAU 9

Déduction générale s'appliquant à tout producteur de lait (1934-1935)
Frais alimentaires totaux aux 100 livres de lait pour des troupeaux laitiers de 12 à 15 vaches à rendement variable.

Production moyenne par vache Lbs. lait	Quantité moyenne consommée par vache			Coût du pâturage	Frais alimentaire réguliers	Frais alimentaires réguliers aux 100 Lbs de lait	Frais alimentaires spéciaux pour le maintien du troupeau	Frais alimentaires spéciaux aux 100 lbs de lait	Frais alimentaires totaux	Frais alimentaires totaux aux 100 lbs de lait pour production de:
	Fourrages \$10.00	Succ. \$4.00	Concentr. \$24.29	\$10.00						
10040	3688	5027	2047	\$10.00	\$63.35	\$0.63	\$10.00	\$0.10	\$73.35	10000 lbs. \$0.73
9002	3401	5326	2039	10.00	62.42	0.69	10.00	0.111	72.42	9000 0.80
8006	3242	4307	1737	10.00	56.92	0.71	10.00	0.124	66.92	8000 0.84
7027	3345	5080	1090	10.00	50.13	0.71	10.00	0.140	60.13	7000 0.86
6010	3383	4767	1138	10.00	50.27	0.83	10.00	0.165	60.27	6000 1.00
5099	3099	4339	786	10.00	43.70	0.86	10.00	0.195	53.70	5000 1.07
4034	3686	4566	229	10.00	40.34	1.00	10.00	0.245	50.34	4000 1.25

(Suite à la page 437)

LA SEMAINE

DATE qu'il convient de se rappeler M. King a réuni son cabinet pour la première fois vendredi le 25 octobre, exactement onze jours après le jour du grand scrutin du 14 octobre, c'est aller assez vite en besogne.

M. BENNETT compte définitivement 39 députés dans le nouveau parlement canadien. L'élection du candidat libéral dans le comté de Souris Man. déjà concédé à un conservateur porte le nombre de députés libéraux à 171 exactement sans compter les indépendants.

L'HON. Sénateur Dandurand, ministre sans portefeuille dans le cabinet King est parti pour l'Europe vendredi, sur l'Empress of Britain. On ignore le but de ce voyage.

L'E ministre de la Colonisation M. Vautrin a assisté la semaine dernière, à la gare Union à Québec, au départ d'environ deux cents femmes et enfants s'en allant rejoindre les chefs de familles déjà partis pour la région abitibienne.

L'HON. M. Francoeur, ministre de la chasse et des Pêcheries dans le cabinet Taschereau a voté un octroi de \$400, à l'Association des éleveurs de renards de la province, somme qui sera distribuée en prix à l'exposition provinciale des Éleveurs de renards qui aura lieu le 21 novembre dans la ville de St-Hyacinthe.

DANS le nouveau cabinet de M. King, la province de Québec compte six ministres: Ontario quatre, la Nouvelle-Ecosse et le Nouveau-Brunswick un chacune, Saskatchewan deux y compris le premier ministre du Canada et la Colombie-Britannique un.

Nous devons signaler la nomination de M. Michaud comme ministre des Pêcheries représentant l'élément Acadien dans les provinces Maritimes.

NOUS apprenons définitivement que l'hon. J.-G. Gardiner, ci-devant premier ministre de la province de Saskatchewan a accepté l'offre de M. King de faire partie du cabinet canadien en qualité de ministre de l'Agriculture. L'acceptation de M. Gardiner met fin définitivement à la formation du cabinet et les journaux annoncent que tous les premiers ministres provinciaux seront convoqués en conférence à Ottawa sous le plus bref délai.

L'E Ministre de la Colonisation vient de décider d'étendre le placement des jeunes gens qui veulent travailler sur les fermes en recevant un octroi mensuel du gouvernement. Cette politique a eu d'excellents résultats jusqu'à présent. De nombreux jeunes gens qui chômaient dans les villes ont pu trouver de l'emploi chez de bons cultivateurs où ils ont été très bien traités.

L'HON. M. Emile Moreau, conseiller législatif a été élu président de la Société d'Industrie laitière de la province de Québec. M. Moreau succède au poste important à M. J.-H. Crépeau de St-Camille de Wolfe qui a été élu président honoraire de la Société lors de la convention de la semaine dernière à Rivière-du-Loup. M. Fred Gélinais, de Sherbrooke, inspecteur des fabriques laitières, succède à M. Moreau comme vice-président de la Société d'Industrie Laitière de la province de Québec.

ON dit du nouveau cabinet canadien que le groupe le plus fort de ministres appartient à la religion catholique. Il y a trois Presbytériens, trois Baptistes: un de l'United Church et un Anglican.

Tous les ministres Canadiens-français sont catholiques. Ce sont les hons. MM. Ernest Lapointe, P.-J.-A. Cardin, Fernand Rinfret, J.-E. Michaud et le sénateur Dandurand. L'honorable M. C.-G. Power est également catholique.

Les Presbytériens sont l'hon. M. MacKenzie King, l'hon. M. Ian MacKenzie et l'hon. M. T.-A. Crerar.

Les hons. MM. Norman Rogers, J.-C. Elliott et J.-L. Ilsley sont Baptistes.

L'hon. C.-A. Dunning est de l'Eglise Unie, l'hon. M. W.-D. Euler est Luthérien et l'hon. M. C.-D. Howe est Anglican.

SON Eminence, le cardinal Villeneuve, archevêque de Québec était encore en France la semaine dernière. Le 25 octobre Son Eminence était l'invité de Mgr. Gerlier de Lourdes et a visité le sanctuaire de la grotte.

L'EO Hall de Seattle E.U., est accusé du meurtre de six personnes dont deux femmes et 4 hommes.

UN pionnier des placements bancaires est décédé à l'âge de 82 ans à Montréal, M. Edw. Hanson.

D'ES feux de brousse en Californie ont causé des dommages pour une valeur de \$10,000,000. On rapporte 60,000 acres de terre brûlées.

ON prétend que nous avons eu le mois de septembre le plus froid depuis l'année 1928. Le 30 septembre il a neigé dans la région abitibienne.

L'A randonnée du camion-école sur la chaux dans les comtés de Montmagny, L'Islet, Kamouraska et Témiscouata a donné d'excellents résultats. Des milliers de tonnes de chaux ont été commandées dans cette région pour application à l'automne.

UN enfant de deux ans a péri dans les flammes durant l'incendie qui a détruit une propriété de M. Alfred Pageau, de la paroisse St-Joseph de Québec. La victime, Jean-Claude Chantal est fils de M. et Mme Jules Chantal qui occupaient l'étage supérieur de la propriété Pageau.

VENTE à l'enchère de Montréal organisée par le Comptoir Coopératif de l'U.C.C., tenue mercredi dernier, 23 octobre. Le beurre pasteurisé No 1 rapportait 23.34c la livre; on ne mentionne pas la quantité vendue. 907 boîtes de fromage blanc No 1 ont été achetées à 10.34c la lb.; 42 boîtes de No 2 à 9.34c; 252 boîtes de fromage coloré No 1 à 11.5-16c la livre.

L'E cheval est non seulement un animal de trait précieux, mais il est encore très utile après sa mort. Dans certains pays d'Europe on mange sa chair, partout on fait du cuir de sa peau et de la colle avec ses os. Mais on utilise surtout ses crins pour cordes d'archet et bourrures de fauteuils et matelas. Les crins de meilleure qualité sont produits par le Canada, dit le Service industriel du Canadien National.

VOICI exactement comment se compose le cabinet King qui a été assermenté devant l'hon. Juge Luth, jeudi dernier:

Premier Ministre, l'Éminent du Conseil Privé et Secrétaire d'Etat aux Affaires Étrangères.—Le très hon. M. Mackenzie King, Ottawa.

Ministre des Mines, de l'Immigration et de la Colonisation, de l'Intérieur et des Affaires Indiennes.—L'hon. M. Thomas-A. Crerar, Winnipeg.

Ministre de la Justice.—L'hon. M. Ernest Lapointe, Québec.

Ministre des Travaux Publics.—L'hon. M. P.-J.-A. Cardin, Sorel.

Ministre des Finances.—L'hon. M. C.-A. Dunning, Montréal.

Ministre des Postes.—L'hon. M. J.-C. Elliott, London, Ont.

Ministre du Commerce.—L'hon. M. W.-D. Euler, Kitchener, Ont.

Secrétaire d'Etat.—L'hon. M. Fernand Rinfret, Montréal.

Ministre de la Défense Nationale.—L'hon. M. Ian MacKenzie, Vancouver.

Ministre des Pensions et de la Santé Nationale.—L'hon. M. C.-G. Power, Québec.

Ministre du Revenu National.—L'hon. M. J.-L. Ilsley, Kentville, N.-E.

Ministre des Pêcheries.—L'hon. M. J.-E. Michaud, Edmundston, N.-B.

Ministre du Travail.—L'hon. M. Norman Rogers, Kingston, Ont.

Ministre des Chemins de Fer et Canaux et ministre de la Marine.—L'hon. M. Clarence-D. Howe, Port-Arthur, Ont.

Ministre de l'Agriculture.—L'hon. M. J. G. Gardiner.

Ministre sans portefeuille.—L'hon. M. Raoul Dandurand.

La vie agricole dans le comté de l'Islet

"Un Syndicat d'Élevage de Chevaux Canadiens" vient d'être formé dans le comté de l'Islet. 18 membres en font partie à date. Le bureau de direction est ainsi constitué.

Président: LUC CASTONGUAY, Village des Aulnaies;

Vice-Président: GAUDIOSSE ST-PIERRE, Ste-Perpétue;

Directeur: LUC BOURGAULT, St-Jean-Port-Joli;

J.-ÉLISÉE PELLETIER, Ste-Louise;

AMÉDÉE ROBICHAUD, St-Jean-Port-Joli;

Sec.-trésorier: J.-BRUNO POTVIN, L'Islet;

Vérificateur: JOS.-N. BERNIER, St-Jean-Port-Joli.

Les membres font actuellement des démarches pour acheter les meilleures juments Canadiennes qui sont offertes en vente dans la Province.

(Suite de la page 436)

TABLEAU 10

Déduction générale s'appliquant à la production du lait vendu en nature (1934-1935) et état économique actuel pour des troupeaux laitiers de 12 à 15 vaches, à rendement variable.

Les frais alimentaires sont déterminés d'après la formule
Frais alimentaires = 45 à 55

Frais totaux 100

Pour production moyenne de 100 lbs. de lait	Frais alimentaires totaux 100 lbs. de lait	Frais totaux bruts aux 100 lbs. de lait		Revenus autres que le lait		Frais totaux nets aux 100 lbs. de lait		Prix moyen sur la ferme aux 100 lbs. de lait payé à nos membres	Profit ou perte aux 100 lbs. de lait	
		Variation.	Moyenne	Par tête.	Aux 100 lbs. de lait.	Variation.	Moyenne		Variation.	Moyenne
10000	\$0.73	\$1.33 à \$1.62	\$1.48	\$20 à \$28	\$0.20 à \$0.28	\$0.24	\$1.55 à \$1.42	\$1.24	+ \$0.27 à - \$0.10	+ 0.08
9000	0.80	1.45 à 1.78	1.66	20 à 28	0.22 à 0.31	0.27	1.14 à 1.56	1.45	+ 0.18 à - 0.24	- 0.03
8000	0.84	1.53 à 1.87	1.70	20 à 28	0.25 à 0.35	0.30	1.18 à 1.62	1.40	+ 0.14 à - 0.30	- 0.08
7000	0.86	1.58 à 1.91	1.74	20 à 28	0.28 à 0.40	0.34	1.19 à 1.63	1.41	+ 0.13 à - 0.31	- 0.09
6000	1.00	1.81 à 2.22	2.01	20 à 28	0.33 à 0.46	0.39	1.35 à 1.89	1.62	- 0.03 à - 0.57	- 0.30
5000	1.07	1.95 à 2.38	2.21	20 à 28	0.40 à 0.56	0.48	1.39 à 1.98	1.68	- 0.07 à - 0.66	- 0.36
4000	1.25	2.28 à 2.77	2.52	20 à 28	0.50 à 0.70	0.60	1.58 à 2.27	1.92	- 0.26 à - 0.95	- 0.60

On discute nos problèmes agricoles à Rivière du Loup

(Suite de la page 436)

diennes: Nos légumes, nos pommes, notre sucre d'érable, notre miel excellent commensateur et comme goût; ce que nous déplorons c'est que nous ne sommes pas assez fiers pour présenter nos produits.

"Rappelons-nous bien que nous ne pouvons plus imposer nos goûts. N'exigeons pas de l'acheteur un autre traitement que celui que nous exigeons nous-même lorsque nous allons chez le marchand".

UNE BONNE ÉDUCATION

Mais la solution de tous ces problèmes de production, d'amélioration, de groupement, ne s'obtiendra que dans la mesure où la classe agricole saura s'instruire des choses de sa profession. Nos progrès en agriculture et en coopération sont subordonnés à notre éducation agricole. Notre jeunesse doit s'instruire, la génération qui doit nous remplacer devra être meilleure que nous, parce que si elle néglige de s'instruire de toutes ces choses, elle sera bousculée sur les marchés intérieurs et extérieurs par ceux qui auront compris avant elle la nécessité de l'instruction agricole.

"Je fais des vœux", dit en terminant M. Godbout, "pour le succès de votre congrès. Et vous qui représentez une élite, des propagandistes de la bonne doctrine agricole, propagez au sein de nos populations rurales ces quelques idées que nous souhaiterions tant voir triompher."

Ont aussi adressé la parole, MM. les députés J.-F. Pouliot et Léon Casgrain, M. l'abbé P. Roy, curé de St-Patrice de Rivière-du-Loup, M. l'abbé E. Santerre, curé de St-Arsène.

M. Emile Moreau, M.C.L., a prononcé une intéressante allocution soulignant les principales activités de la Société d'Industrie laitière aux destinées de laquelle il présidera durant le prochain terme.

La fanfare locale a exécuté un programme musical qui fut très aimé de la foule.

Nous publierons subséquemment les travaux présentés par les techniciens au cours de cette intéressante convention.

Sur toute la ligne la convention de cette année a été réussie. A l'élection des directeurs et des officiers M. Alex. Dion, dont on a requis de nouveau les services comme secrétaire de la Société a été chaleureusement félicité pour le dévouement qu'il apporte au service de la Société et à l'organisation de son congrès annuel. F. FLEURY.

D'ALFRED, Ont., vient la nouvelle que Alex. Cloutier, 25 ans, ouvrier au moulin à scie de Biddeford a été trouvé coupable du meurtre de Melle Florence Grenier, 17 ans, employée dans une filature de Biddeford. Le coupable a été condamné au pénitencier à perpétuité la peine de mort n'existant pas dans l'état du Maine.

L'ES membres de la Société d'Industrie laitière accompagnés des directeurs et des agronomes ont été invités par les autorités municipales de la ville de Rivière-du-Loup à visiter les usines du pouvoir électrique municipalisé. M. C.-E. Dubé, ancien maire de Rivière-du-Loup, et préposé à l'administration de ce pouvoir, a piloté les excursionnistes à l'usine génératrice ainsi qu'au pouvoir d'eau qui active les générateurs.

Encouragez nos annonceurs

SECTION FEMININE



Dieu donne

—Toujours est-il, co-
famille, que c'est une b-
prise de guider une jeu-
les écueils et les embû-
actuel. D'une part, il
des amusements avec
tuel du déshonneur; d
l'inexpérience de la jeu-
tendance à trahir. sou-
à la page, les plus sag-
Hier encore, j'ai dû faire
ainée à cause d'un milie
fréquente; et ma femm
avouera qu'elle inclinait
Mère et fille vont-elle
liquer contre le père? F
lui, sait des choses qu'il
jours communiquer, ...
le problème!

C'était à la veillée.
restreint, sérieux, con-
sur un sujet intéressant
devait s'y poursuivre.

à parole.
—Voulez-vous me pe-
personnel et qui donne
hôte?

Je devais avoir vingt
tend le plus et où l'on a
à s'émanciper. J'avais
d'assez brillantes rela-
dis brillantes, vous m'
fol engouement pour t-
de la vie mondaine.
pour cela et, à dire vi-
succès.

Un jour, je fis la co-
fils de famille qui m'é-
éprise à un point qui ne
mes confidentes, et ma
me félicitaient d'une p-
d'un pareil parti. Que
promesses! Je vivais u-
m'étonnant sans cesse c-

A peine cependant
saisi la tournure de no-
me les interdit formelle-
les révoltes et les pleu-
tions, et les plaidoyers,
tions, vous dire le siège
olonté paternelle sera
Papa toutefois den-
mais inébranlable.

—Tout ce que j'ai à
tu t'aveugles d'un hor-
toi... et de nous, Fiet-
Détourne le malheur l-
peux. Obéis. Tu sais
mande que dans les ci-
ves...

Heureusement, j'ava-
l'obéissance intelligente

Du soleil, même les

Mme Cecilia Kett, d-
écrit: "Je garderai tou-
provision de votre pré-
Je la recommanderai à
Bien que je n'aie que
sentais souvent dépri-
tente. Depuis que je p-
du Dr Pierre il y a du
jours de pluie." Le
Pierre est une fameu-
plantes. Elle stimule
l'estomac, augmente l-
les matières impures et
tème et aide la natu-
corps robuste et sain.
Dr Pierre ne peut s'a-
pharmaciens car il s'o-
chez les agents locaux
plus amples renseigne-
Dr Peter Fahrney &
Washington Blvd., Ch-
Livré exempt de dou-

LE "BULLETIN DE

est imprim-
par "LE SOLEIL"
Coin St-Vallier et de la C-

SECTION FEMININE



Dieu donne raison

—Toujours est-il, conclut le chef de famille, que c'est une bien grosse entreprise de guider une jeune fille à travers les écueils et les embûches du monde actuel. D'une part, il y a la séduction des amusements avec le danger perpétuel du déshonneur; de l'autre, il y a l'inexpérience de la jeune personne et sa tendance à trahir, sous prétexte d'être à la page, les plus sages ordonnances. Hier encore, j'ai dû faire une scène à mon aînée à cause d'un milieu suspect qu'elle fréquentait; et ma femme qui est là vous avouera qu'elle inclinait à la tolérance. Mère et fille vont-elles maintenant se lier contre le père? Pourtant, le père, lui, sait des choses qu'il ne peut pas toujours communiquer. Ah! le problème!

C'était à la veillée. Le groupe était restreint, sérieux, confiant. Aiguillée sur un sujet intéressant, la conversation devait s'y poursuivre. Une dame prit la parole.

Voulez-vous me permettre un trait personnel et qui donne raison à notre hôte? Je devais avoir vingt ans, l'âge où l'on tend le plus et où l'on a le plus de facilité à s'émanciper. J'avais certaines études, d'assez brillantes relations—quand je dis brillantes, vous m'entendez—et un fol engouement pour tout le clinquant de la vie mondaine. Je ne vivais que pour cela et, à dire vrai, j'y avais du succès.

Un jour, je fis la connaissance d'un fils de famille qui m'éblouit. J'en fus éprise à un point qui ne se décrit pas, et mes confidantes, et ma mère elle-même, me félicitaient d'une pareille chance et d'un pareil parti. Quel avenir plein de promesses! Je vivais un conte de fée, m'étonnant sans cesse que ce fût réalité.

A peine cependant mon père eut-il saisi la tournure de nos relations qu'il me les interdit formellement. Vous dire les révoltes et les pleurs, et les réclamations, et les plaidoyers, et les interventions, vous dire le siège qui fut fait de la volonté paternelle serait trop long.

Papa toutefois demeurait réticent mais inébranlable.

—Tout ce que j'ai à te dire, c'est que tu t'aveugles d'un homme indigne de toi... et de nous. Fie-toi à l'expérience. Détourne le malheur tandis que tu le peux. Obéis. Tu sais que je ne commande que dans les circonstances graves.

Heureusement, j'avais grandi dans l'obéissance intelligente et surnaturali-

Du soleil, même les jours de pluie

Mme Cecilia Kett, d'Haverford, Pa., écrit: "Je garderai toujours une ample provision de votre précieuse médecine. Je la recommanderai à tous mes amis. Bien que je n'aie que 24 ans je me sentais souvent déprimée et mécontente. Depuis que je prends le Novoro du Dr Pierre il y a du soleil, même les jours de pluie." Le Novoro du Dr Pierre est une fameuse médecine de plantes. Elle stimule les fonctions de l'estomac, augmente l'appétit, élimine les matières impures et nocives du système et aide la nature à rendre le corps robuste et sain. Le Novoro du Dr Pierre ne peut s'acheter chez les pharmaciens car il s'obtient seulement chez les agents locaux autorisés. Pour plus amples renseignements écrire à Dr Peter Fahrney & Sons Co., 2501 Washington Blvd., Chicago, Ill. Livré exempt de douane au Canada.

LE "BULLETIN DE LA FERME"

est imprimé
par "LE SOLEIL", Limitée
Coin St-Vallier et de la Couronne, Québec.

sée; j'avais appris à me fier. Et au moment où je voguais à pleine voile et avec enivrement vers la majorité que je confondais avec l'indépendance, j'éprouvai tout à coup l'effroi de la navigation en parages inconnus; j'éprouvai le besoin d'un pilote expérimenté. Papa avait parlé. Je pliai devant l'inexorable. J'offris mon sacrifice et je me couronnai moi-même de l'aurole des martyrs.

Devinez-vous ce qui arriva? Le prince de mes rêves et de mon amour était folâtre. Il n'eut de peine ni à se consoler ni à m'oublier; de sorte que, moi-même, ouvrant les yeux, je cessai vite de le regretter.

J'eus cependant un petit pincement de cœur, le jour où j'appris que j'étais décidément remplacée et qu'un autre père favorisait pour sa fille ce que le mien m'avait prohibé. Je me sentis encore un brin jalouse. C'était le sur-saut de l'amour-propre! J'en eus honte et cessai de m'occuper des personnages en scène.

Mais il était écrit que je saurais le dénouement du drame dont j'étais disparue au premier acte; Assez longtemps après, par un extraordinaire concours de circonstances, j'appris, de source sûre, et le supposé voyage de repos et le réel séjour à l'Hôpital de la Miséricorde de ma remplaçante dans les bonnes grâces d'un parti qui avait un nom, une fortune et, surtout, des passions.

—Il n'y a pas de pire démon, ajoutait-on. Il est ensorceleur, hypocrite et foncièrement méchant. Aucune n'échappe à ses griffes.

Eh bien! moi qui vous parle et qu'un père énergique et très bon avait arrachée aux griffes du dragon, j'eus trop de respect humain, dans le temps, pour aller lui donner raison, le remercier et lui demander pardon à genoux de mes résistances. Aujourd'hui que je comprends mieux, mais qu'il n'est plus là, je vous offre ce récit à sa mémoire.

Dieu donne raison aux pères chrétiens et sages.

V. GERMAIN, ptre.

Placements: En ce mois, 34; 289 depuis janvier.

Aumônes: \$150, pour berceaux, par courrier, \$31.00; des visiteurs, \$6.55.

A propos des gelées

Les petits conseils suivants, émanant de la Démonstratrice de la Division fédérale des Fruits, seront peut-être utiles aux ménagères qui désireraient faire des gelées sortant un peu de l'ordinaire cet automne. Dans vos gelées de pommes, faites bouillir un morceau de racine de gingembre, quelques bâtons de cannelle ou quelques feuilles de géranium rosat, de pêcher ou de menthe, ou ajoutez quelques gouttes d'essence d'amande ou d'huile de menthe poivrée après que la gelée a été retirée du feu. Vous pourrez aussi ajouter un peu de couleur rouge de fruits si la gelée est pâle. Vous obtiendrez ainsi toute une variété de gelées d'un même lot de pommes. La gelée de prunes vertes est aussi une préparation sortant de l'ordinaire. Les prunes vertes ne prennent pas bien, de sorte qu'il est préférable d'y mettre de la pectine. La gelée de pommes, de coings et d'atocas est d'une couleur foncée riche et d'une bonne consistance. En la faisant il faut employer des quantités égales des trois fruits et mettre trois tasses de sucre par tasse de jus combiné. Les pommes "Wealthys" font une bonne gelée, mais qui manque de couleur et qui a un goût très doux. Elle est donc excellente pour l'emploi avec d'autres jus de fruits qui ne prennent pas bien. Les recettes suivantes donnent des conserves qui sont un peu différentes des autres: Pommes, carottes et pêche—2 tasses de pommes coupées en cubes (ne pèlez pas), 2 tasses de carottes coupées en cubes, 2 tasses de pêches coupées en cubes, 2 tasses de sucre, 1 tasse de miel. Mélangez et laissez reposer toute une nuit. Faites cuire jusqu'à ce que le mélange soit clair. Mettez dans des bocaux chauds et bouchez immédiatement. Pêches et cantaloups—3 tasses de pêches en cubes, 3 tasses de cantaloups en cubes, 3 tasses de sucre, 2 oranges, 1/2 tasse d'amandes. Blanchissez et hachez les amandes, mélangez-les avec les autres ingrédients et faites cuire jusqu'à ce que ce soit épais et clair. Versez dans des verres stérilisés. Bouchez avec de la cire de paraffine après refroidissement.

Conseils de la ménagère

RECETTES SUR LE SIROP D'ÉRABLE

Aucun produit au Canada n'est aussi typiquement canadien que le sirop d'érable. C'est un dessert pour la plupart d'entre nous lorsqu'il est mangé avec du pain chaud, mais son emploi pour sucrer ou pour aromatiser les mets n'est pas aussi répandu.

Essayez quelques-unes des recettes que voici:

TARTE AU SIROP D'ÉRABLE

2 tasses de sirop d'érable 1 tasse de lait
2 jaunes d'œufs 2 cuillerées à soupe de
Une pincée de sel féculé de maïs

Faites bouillir le lait et le sirop ensemble, ajoutez la féculé qui a été mélangée dans un peu de lait froid, faites cuire au bain-marie en remuant constamment pendant cinq minutes. Incorporez les œufs battus et remettez dans le bain-marie. Faites cuire cinq minutes. Versez dans une croûte à tarte. Recouvrez d'une meringue faite de deux blancs d'œufs.

SAUCE AU SIROP D'ÉRABLE

(Pour la crème à la glace ou les poudings)

1 tasse de sirop d'érable 1 cuillerée à thé de beurre
1 cuillerée à thé de farine

Faites fondre le beurre, ajoutez la farine, faites cuire jusqu'à ce que l'écume se forme, ajoutez lentement le sirop et faites bouillir pendant une minute. Servez chaud ou froid.

Employez un quart de tasse de sirop d'érable pour remplacer le sucre granulé dans la tarte aux pommes—ceci développe un goût entièrement nouveau.

VRAIE CRÈME DE L'ÉRABLE

Deux tasses et demie de sirop d'érable
Une cuillerée à soupe de crème.

Faites bouillir le sirop jusqu'à ce qu'il

Pharmacie Bissonnette

Remèdes, prescriptions, articles de toilettes et développement des pellicules photographiques aux prix les plus bas. Attention spéciale aux commandes par la poste, service prompt et garanti.

PHARMACIE BISSONNETTE
898 rue St-Vallier, Québec.

Agents Demandés

1000 MONTRES DAMES DONNÉES

GRATIS



Vendez pour nous, cartes de Noël et du Jour de l'An et gagnez cette magnifique montre.

Aussi autres primes. Demandez le catalogue. Tout le monde achète de ces cartes. N'envoyez pas d'argent, seulement votre nom et adresse à

BEAUCE SPECIALTY

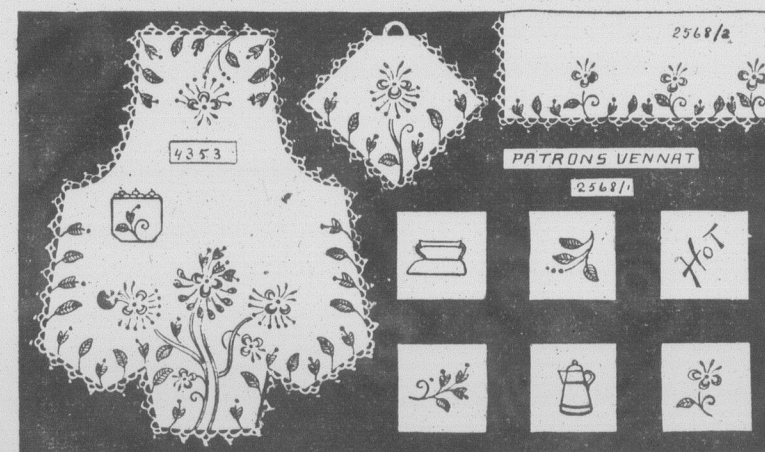
74 rue St-Joseph apt. 10, Québec.

OXYMEL

SIROP AU MIEL.—Oxymel à l'Eucalyptus devrait être essayé dans toutes les familles. Remède efficace contre les rhumes, bronchites, coqueluche et grippe. Procurez-vous-en une bouteille chez votre pharmacien ou chez J.-E. Livernois et W. Brunet.

Edwardsburg
CROWN BRAND
Le Premier
LE SIROP DE MAÏS
"LE CÉLÈBRE ALIMENT PRODUCTEUR D'ÉNERGIE"
Un Produit de THE CANADA STARCH CO. LIMITED

La broderie est un agréable passe-temps



Garniture de Cuisine comprenant le Tablier, Set de Poignées et Bas d'étagères. Dessin moderne feuilles vertes avec rainures brun doré, nœuds français orange brûlé, fleurs chacune de trois tons de bleu.

No 4353.—Tablier à tracer 25c, perforé 50c, au fer chaud 35c. Etampé sur bon coton jaune 25c, sur coton jaune broadcloth 35c, sur broadcloth blanc, rose, bleu ou jaune 50c. Coton à broder 20c.

No 2568.—Set de Poignées avec Bas, à tracer 25c, perforé 50c, au fer chaud 35c. Etampé avec fil pour la broderie sur coton jaune 45c, sur coton blanc 55c.

No 2568.—2 Bas d'étagère à tracer 15c, perforé 25c, au fer chaud 3 verges pour 30c. Etampé sur coton jaune 3 verges 45c, sur coton blanc 3 verges 65c, sur superbe toile hûtre 3 verges 95c. Coton à broder pour 3 verges environ 20c.

Circulaire de Nappes 5c. Circulaire Religieuse 5c. Circulaire de Baptême 5c. Abonnez-vous à notre Revue Mensuelle de Broderie et Musique 12c par an.

BULLETIN DE LA FERME, No 1, de la Couronne, St-Roch, Québec.

Le Bulletin de la Ferme

Revue Hebdomadaire

CONSACRÉE AUX INTÉRÊTS DE LA FERME

Publiée par
LE BULLETIN DE LA FERME (Limitée)
Rédaction et administrationImmeuble "Le Soleil" chambre 314
Angle des rues St-Vallier et de la Couronne
Québec.TARIF des annonces:—20c la ligne.
CLASSIFIÉE: 3 sous du mot, payable d'avance
ABONNEMENT: — (Par année) strictement
payable d'avance.CANADA, excepté cité de Québec,\$1.00
CITÉ de Québec et pays étrangers.....\$1.5050c si payé directement au bureau par bons
postaux dans les 30 jours qui suivent la
date d'expiration.

Dames Demandées

DAMES DEMANDÉES pour couture légère chez
elles. Bons salaires. Travail envoyé frais payés.
National Manufacturing Co., Dépt. 34, Montréal.
Qué. Nos 40 à 52 inc.—X06.

Hommes Demandés

AGENTS DEMANDÉS.—Pour vendre cravates
en soie et en cuir. Nous vous vendons à un prix
qui vous permet de gagner 100% de commission.
Écrivez aujourd'hui afin d'avoir échantillons et
autres détails. Ontario Neckwear Company,
Dept. 518, Toronto 8, Ont. M.P. X
Nos 42, 43, 44 M.P. x 021AGENTS DEMANDÉS dans chaque paroisse
pour vendre linges seconde main. Écrivez 414, rue
St-Joseph, Québec. J. N. O.—P04HOMMES ET FEMMES DEMANDÉS pour
vendre retailles et coupons de marchandises sèches.
Ventes assurées dans chaque foyer et commission
généreusement payée. Informations gratuites.
National Sales, Joliette, Qué. Nos 44-45-46 P09AVEZ-VOUS UN AUTOMOBILE? Si oui, vous
pourrez couvrir un grand territoire en vendant
nos arbres garantis de la plus haute qualité. Nous
vous enseignerons, aiderons et nous vous paierons
hebdomadairement. Écrivez: Luke Frères, Limi-
tée, Pépiniéristes, Montréal. XIII—No 40.

Position demandée

FABRICANT DEMANDE POSITION.—Fabi-
cricant de beurre diplômé, expert-essayeur, pou-
vant, fournir d'excellentes références demande
position. S'adresser immédiatement à Case J. L.
Bulletin de la Ferme, Case 159, St-Roch, Québec.
J. N. O.—D.H.

DIVERS

TANNAGE A FACON.—Cuir à harnais, à bottes,
à chaussures, à capot ou à mitaines. Faites tanner
vos peaux et sauvez de l'argent. Raymond Berna-
det, Loretteville, Qué.
Nos 41, 42, 43, 44 G. 45, 46 x 45.JE DESIRE ACHETER UNE FABRIQUE de
beurre dans un village si possible. S'adresser à
H. Morissette, R. R. No 1, St-Majorie, Co. Drum-
mond. No 44—P. 63COUPONS.—Nous offrons un très gros assorti-
ment d'essai de coupons arrangés de façon à être
employés à différents usages. Comme pour costu-
mes de dames et jeunes filles, blouses, jupes, robes
chemises pour hommes, garçons, aussi de dimen-
sions variées et de tous styles, dernières nouveautés
de teintes et tissus. Argent remis si pas satisfait
Gros paquets de \$1.00, \$2.00, \$3.00 et \$5.00 poste
payée. National Sales, Joliette, Qué.
Nos 44, 45, P 012.NOUS METTONS A VOTRE DISPOSITION UN
SERVICE D'IMPRESSION

DES MIEUX OUTILLÉS DE LA VILLE

Nous pouvons exécuter
tous genres d'impressions
tels que:Brochures—Rapports—Factures
Catalogues—En-têtes de Lettres
Circulaires—Enveloppes—Fac-
tures—Etc.—Etc.

CERS DE LA CAMPAGNE ET DU DISTRICT

FAITES IMPRIMER

au

"SOLEIL"

Nos prix sont bas!

Demandez nos cotations

LE SOLEIL LTEE

(Département de L'Imprimerie)

VOICI ?

L'hiver qui s'annonce. Le nouveau stock d'au-
tomne et d'hiver est arrivé. Il est de bonne écono-
mie d'acheter les lignes suivantes aux bas prix ex-
ceptionnels suivants: Pardessus hommes et man-
teaux dames, \$2.50; robes 36c; casquettes 35c;
blouses hommes, 75c; manteaux enfants, un an à
10 ans 65c. Aussi agents demandés dans chaque
paroisse. Gros salaire en perspective. J.-Nap.
Fecteau, St-Zacharie, Cité Beauce, P. Qué.
J.N.O.—X57.

ROUET \$6.95

Complet livré chez vous.—Profitez d'une occa-
sion aussi exceptionnelle. Meilleur marché que
toute autre machine du genre. Roue en bois franc
30 pouces diamètre. Livré complet à votre station
la plus rapprochée, fret payé. Argent droit accom-
pagné commande. Satisfaction garantie. Com-
ptoir Nationale, 160 Marie-de-l'Incarnation, Qué-
bec. J. N. O.Merveilleuse découverte
sauvageContre constipation et digestion, troubles de l'esto-
mac et des intestins. Le merveilleux Sirop Sauvage
des bois. Faites-en l'essai d'une bouteille pour mieux
vous convaincre. \$1.50 bouteille 16 onces. Auss
onguent MIRO, contre hémorroïdes, brûlures,
coupures, etc. Adressez toute commande à: J.-Nap.
Fecteau, St-Zacharie, Qué. Seul vendeur autorisé
au Canada. J.N.O. x05

Réparons Clippers

MERCI AUX MILLIERS DE CLIENTS de l'an
dernier. J'aiguise cette année les lames de clippers
pour "chevaux et bêtes à cornes" sur nouvelles
machines automatiques. Ouvrage parfait et garanti
0.35 sous le set. Continuez à expédier par maille à
R. H. Janelle, P. Perreille, Cité Yamaska, P. Q.
Nos 39 à 50 inc. P26AIGUISONS LES LAMES DE TONDEUSES
(CLIPPEUR) de toutes sortes, prix 35c le set.
Satisfaction garantie, prompt service. Vendons
toutes accessoires de Clippers. Lames neuves
\$2.75 la paire. Nouvelle main clippeur pour ton-
dre chevaux et moutons, etc., prix \$7.50 complète.
Charrue à neige \$40.00. Adresse: Wilfrid Fon-
taine, Pierreville, Qué.
4 ann. gr. Nos 42 à 53 incl. P69"CLIPPERS"—Lames aiguisées sur machines
automatiques spéciales, ouvrage parfait garanti,
35c set, Clippers Barbiers' 25c. Herménégilde
Fontaine, fils, Notre-Dame, Pierreville, Qué.
Nos 44, 45, 46 P05A VENDRE.—Poulettes Plymouth Rock Bar-
rées de 5 à 6 mois: Sujets vigoureux provenant de
lignée R.O.P. S'adresser à Théophile Parent, St-
Isidore, Co. Dorchester, P. Q. No 44—P05.

Poulettes à vendre

POULETTES PLYMOUTH ROCK BARRÉES
prêtes à pondre, lignée R.O.P. qualité de choix.
Prix raisonnable. M. E. Robert, St-Marc, Cité
Verchères. Nos 42, 43, 44, 45, G46, 47 P75POULETTES ROCK BARRÉES et LEHORNS
BLANCHES.—Agées de 8 semaines, 35c; 9 semai-
nes, 40c; 10 semaines, 45c; 12 semaines, 60c.
Aussi poulettes plus âgées. Baden Electric Chick
Hatchery, Boite 7, Baden, Ont.
Nos 44, 45—X69—M.P.POULETTES ROCK BARRÉES et LEHORNS
BLANCHES.—8 semaines, 35c; 9 semaines, 40c;
10 semaines, 45c; 12 semaines, 60c. Aussi poulettes
plus âgées. Twiddle Chick Hatchery, Boite 7,
Fergus, Ont. Nos 44, 45—X78—M.P.

Cochets Demandés

LE COUVOIR COOPÉRATIF DE ST-ANSEL-
ME a besoin de cochets Rocks Barrés R.O.P. ou
enregistrés. S.V.P., correspondre avec le secré-
taire J.-E. Lavallée.
Nos 44, 45, 46, 47G, 48, 49 P 73.Prix de dernière heure
29 octobre 1935

MARCHÉ du BEURRE et du FROMAGE

PRIX DU GROS

Beurre No 1 Pasteurisé..... 24 1/4
Fromage..... 10 1/4 à 10 1/2cCes prix sont ceux du commerce de gros
à Montréal mais non payés aux pro-
ducteurs.

Patates Québec No 1..... 75 à 80c

LAINE

Prix moyens payés aux producteurs par
la Coopérative Canadienne des Produc-
teurs de Laine, Lennoxville, — P. Qué.Laine blanche non lavée..... 12c F.A.B.
Laine blanche lavée..... 20c F.A.B.Pour ceux qui désirent acheter de la
laine en petite quantités de 10 à 100 livres

Laine blanche non lavée..... 22c la lb.

Laine lavée..... 30c la lb.

F.A.B. Lennoxville, P.Q.

Ce que vous achetez pour la maison ou
pour le troupeau et la basse-cour

FARINES

Patente Hungarian, quarts..... \$6.45
Patente Hungarian, 98 lbs..... 2.87 1/2
1ère Patente, Manitoba, quarts..... 6.05
" " 98 lbs..... 2.67 1/2
Forte à levain, quarts..... 5.95
" " 98 lbs..... 2.62 1/2
Patente Ontario, sacs coton, 98 lbs..... 2.30
" " sacs toile, 98 lbs..... 2.20
Farine à engrais, 1ère qualité..... 1.99

GRAINS D'ALIMENTATION

Blé-d'Inde Africain..... 0.75
Avoine alimentation No 1..... .43
" " recriblée..... .45
" " No 2 C.W. recriblée..... .45
Blé d'engrais, 98 lbs..... 1.60
Orge d'alimentation..... .50
Sarrasin d'alimentation..... .75

POUR LA BASSE-COUR

Déchets de viande, gros..... \$3.00
Farine de viande, fine, 50%..... 2.75
" " fine, 60%..... 3.00
Os broyés, gros ou fins..... 2.10
Farine de poisson..... 3.15
Farine de Luzerne..... 2.00
Ecaillés d'huîtres, volailles..... .80
" " poussins..... .80
Gravier, gros ou fin..... 1.25
Charbon de bois, volailles, s. 50 lbs..... .85
Charbon de bois, poussins, s. 50 lbs..... .85
Lait écrémé en poudre..... 0.00
Huile de foie de morue: 1 gallon..... .80
Moulée pour la ponte..... 2.25
" " pour poussins..... 2.60
" " pour croissance..... 2.25
Grains mélangés pour poules \$1.75 \$2.00
Grains broyés fins, poussins..... 2.25
" " gros, poulets..... 2.20

DIVERS

Le minot.....
Pois à soupe..... \$1.75 à \$2.00
Fèves blanches, (triées)..... \$2.00 à \$2.10
" (triées Prime)..... .95
" (triées yeux jaunes)..... 2.50
" rouges..... 6.00

PRIX DES PEAUX VERTES

fournis par la maison OVIDE GODIN
143, rue Grant, Québec.Les prix ci-bas sont F.O.B. Québec et
pour des peaux bien enlevées. Peaux avec
dommages ou séchées sans sel payées sui-
vant leur valeur.Peaux de Bœufs de Septembre et oc-
tobre .08c la lb. 15 à 50 moins 2 lbs.
chaque peau.Nous acceptons toutes les peaux de 52
lbs. et plus pour des peaux de 50 lbs net,
sans queue ni corne.Peaux de Veaux engraisés enlevées par
des Bouchers, de 8 à 12 lbs moins une par
peau .12 la livre.Peaux de Kips de campagne .09 la lb.
8 à 15 lb. moins 1 lb. par peau.Peaux de veaux engraisés pesant
moins de 8 lbs à la pièce .85c.

Peaux Veaux Deacons 75c chaque.

Peaux de Chevaux de bonne qualité
\$2.25, sans crin ni queue 15c de moins.

Crin de Cheval queue .22c la lb.

Crin de Cheval crinière .06 la lb.

Crin de Vache .06 la lb.

Peaux Moutons No 1, pesantes .70c

Peaux de Moutons sans laine .05.

Prix garantis du 28 oct. au 2 nov. 1935.

ENGRAIS ALIMENTAIRES

Son de blé..... 1.00
Gru..... 1.05
Gru Blanc (Middlings)..... 1.40
Blé d'Inde moulu..... 1.45
Moulée d'Avoine, fine..... 1.50
Moulée d'Orge, fine..... 1.20
Tourteaux de lin..... 1.55
Gruau d'avoine, jute 80 lbs..... 2.65
" " coton 80 lbs..... 2.70
Drèches brasserie séchées..... 1.30
Molassine..... 2.50
Moulée à veaux..... 2.85
" " laitière 18%..... 1.65
" " 24%..... 1.90
Foin à la tonne..... 11.00
Paille à la tonne..... 9.00
Pot Barley..... 2.50
Pearl Barley..... 3.25Sucre (Sacs 100 lbs.).....
Granulé, No 1, sac coton..... \$5.00
Cassonade, No 1..... 4.70
" " No 2..... 4.60
" " No 3..... 4.50

Mélasse (Barbades):

No 1, barils 25 gals, le gal..... \$5.53
Sel..... 1.00
Sel fin, sac 140 lbs..... \$4.40
Gros sel, sac de 140 lbs..... .85
Saindoux:
En saux 20 lbs pur..... \$3.30
" " composé..... 2.40

LARD SALÉ

Gras de dqs:
30 x 40 morc. (200 lbs au baril)..... 56.00
40 x 50 morc. (200 lbs au baril)..... 54.00
50 x 60 morc. (200 lbs au baril)..... 53.00
60 x 70 morc. (200 lbs au baril)..... 50.00

Clear fat:

25 x 35 morc. (200 lbs au baril)..... \$48.00
Canadian Short Cut, gras et maigre 31.00

COMPARAISON DES PRIX

	31 oct. 1935	1 nov. 1934	2 nov. 1933	3 nov. 1932	29 oct. 1925
Beurre No 1, Past.....	23 3/4	19 1/4	18 3/4	20 5/16	40 1/8
Fromage blanc.....	10 9/16	08 3/4	08 1/4	09 3/8	23 1/4
Fromage coloré.....	11	08 3/8	08 1/8	09 7/16	23 3/8
Œufs Frais.....	39	38	36	37	65
Veaux de lait vivants.....	08 1/2	07	07	06 1/2	10
Bouillons vivants choix.....	05 3/4	04 1/2	03 3/4	04 1/4	07
Agneaux du printemps.....	07	06	05 3/4	04 1/4	11 1/4
Porcs vivants.....	8.50	8.50	5.75	4.00	12 3/4

Animaux à Vendre

CHEVAUX PERCHERONS ET BÉTAIL AYS-
SHIRE A VENDRE: une jument de 4 ans, une
de 1 an, au jets de choix—aussi quelques sauteurs
de 10 à 12 mois classés A, femelle de tout âge.
S'adresser à Jos.-P. Beauchemin, Verchères,
Ferme St-Blain, Qué.
Nos 39, 40, 41, 42, G43, 44 X08

La Coop

Fournit la

Sem

BEURRE

Il faut noter que le
continué à faiblir davan-
veau de prix beaucoup
que l'on peut réaliser
notre marché local: co-
ventes pour exportation
cours des derniers jours.Ainsi que pour la se-
les arrivages de beurre f-
ment absorbés et avec u-
beurre d'entrepôt, les p-
tenus stables.A la dernière heure,
le 28 octobre, le numéro
gros était coté à des pr-
à 24 1/4c la livre.

FROMAGE

Une autre baisse a é-
notre marché au fromag-
glais ne semble pas très a-
visionner de fromage d-
et quoique des offres aie-
dernier marché, à des
plus bas que la semaine
eu difficulté à obtenir deCependant, l'on semb-
niveau actuel, il devra-
plus d'activités de la
opérateurs pour fins loca-

ŒUFS

Montréal et Québec
qu'il y a une très forte d-
duction depuis quelque t-
se également une diminu-
dans les arrivages d'œu-
marché et comme ces de-
suffire à répondre de la
diète, ce marché a été
avons à annoncer une
prix

VOLAILLES VI

Ce marché s'est conti-
plutôt faible. Avec des
lets considérables qui or-
offre dépassant de beau-
une baisse de prix a été i-Pour ce qui est des
vages ont quelque peu
aidé à maintenir les p-

VOLAILLES AB

A l'occasion de la fêt-
Grâces, la demande a ét-
ture à absorber les ar-
actuels.

ANIMAUX V

ARRIVAGES à la Po-
lundi, le 28 octobr-
Bétail, 986; veaux, 2-
moutons, 3321.

BÉTAIL

Les prix des bêtes à
une diminution à peu p-
quart de sou la livre.
vendaient très lentement
plus que 5 3/4c, à l'except-
sujets de choix qui se
livre. Les vaches com-
à la mise en conserve se
1 3/4c la livre. La deman-
semble assez forte pour
serra offert aux nouveau-
y a peu d'espoir qu'une
faire au cours des quel-
venir.

PRIX de REMISE

SEMA

PORCS AB

A.—Bacon de choix, 15-
B.—Bacon, 110-160...
Boucher, 110-160...
Lourds, 160-200...
Extra lourds, 200-250.

* Veaux abattus eng

Bon.....

Moyen.....

Commun.....

Nous ne recevons

Nous comptons q

Voir plus haut sur ce

Sur les prix ci-haut me

ratives affiliées et

La Coopérative Fédérée de Québec

Fournit les commentaires suivants sur les marchés

Semaine du 21 au 28 octobre

BEURRE

Il faut noter que le marché anglais a continué à faiblir davantage et à un niveau de prix beaucoup plus bas que celui que l'on peut réaliser actuellement sur notre marché local; conséquemment, les ventes pour exportation ont été nulles au cours des derniers jours.

Ainsi que pour la semaine précédente, les arrivages de beurre frais ont été facilement absorbés et avec une offre limitée de beurre d'entrepôt, les prix ont été maintenus stables.

A la dernière heure, lundi après-midi, le 28 octobre, le numéro un pasteurisé au gros était coté à des prix variant de 24c à 24½c la livre.

FROMAGE

Une autre baisse a été enregistrée sur notre marché au fromage. Le marché anglais ne semble pas très anxieux de s'approvisionner de fromage de qualité actuelle et quoique des offres aient été faites sur ce dernier marché, à des prix relativement plus bas que la semaine précédente, il y a eu difficulté à obtenir des commandes.

Cependant, l'on semble d'opinion qu'au niveau actuel, il devrait y avoir un peu plus d'activités de la part de certains opérateurs pour fins locales.

ŒUFS

Montréal et Québec.—Il est évident qu'il y a une très forte diminution de production depuis quelque temps laquelle cause également une diminution considérable dans les arrivages d'œufs frais sur notre marché et comme ces derniers ne peuvent suffire à répondre à la demande immédiate, ce marché a été très actif et nous avons à annoncer une autre hausse de prix.

VOLAILLES VIVANTES

Ce marché s'est continué tranquille et plutôt faible. Avec des arrivages de poulets considérables qui ont occasionné une offre dépassant de beaucoup la demande, une baisse de prix a été inévitable.

Pour ce qui est des poules, les arrivages ont quelque peu diminué et cela a aidé à maintenir les prix stationnaires.

VOLAILLES ABATTUES

A l'occasion de la fête de L'Action de Grâce, la demande a été active et de nature à absorber les arrivages aux prix actuels.

ANIMAUX VIVANTS

ARRIVAGES à la Pointe St-Charles, lundi, le 28 octobre, 1935:—

Bétail, 986; veaux, 2694; porcs, 2490; moutons, 3321.

BÉTAIL

Les prix des bêtes à cornes accusaient une diminution à peu près générale d'un quart de sou la livre. Les bouvillons se vendaient très lentement et rien n'obtint plus que 5½c, à l'exception d'un lot de sujets de choix qui se vendit à 6½c la livre. Les vaches communes destinées à la mise en conserve se paient de 1¼c à 1½c la livre. La demande, quoique lente semble assez forte pour absorber ce qui sera offert aux nouveaux prix réduits. Il y a un peu d'espoir qu'une reprise puisse se faire au cours des quelques semaines à venir.

VEAUX

La demande pour les veaux de lait a été excellente et les prix sont fermes; les prix vont de 6c à 8½c la livre pour les bons sujets; quelques sujets de choix peuvent rapporter un peu plus. Cette classe maintiendra ses prix et il y a même possibilité d'amélioration. Les veaux de champs se vendent à prix réduit; peu ont réalisé plus que 3½c la livre; la majeure partie des ventes se sont faites entre 3c et 3½c la livre. Les sujets trop pesants sont difficiles à vendre. Qu'on n'oublie pas que le meilleur poids pour un veau est toujours aux alentours de 200 livres.

MOUTONS - AGNEAUX

Rien de nouveau en ce qui regarde les moutons; les acheteurs les paient encore de 1½c à 3c la livre, mais ne se montrent pas très intéressés. Ces prix resteront les mêmes pendant quelque temps. Il y a eu amélioration dans le cas des agneaux qui aujourd'hui ont rapporté 7c la livre pour les sujets de bonne qualité. Les coupes ordinaires étaient en vigueur sur les agneaux non castrés, les pesants et les sujets communs. Il semble bien que les gros des expéditions futures seront plutôt faibles.

PORCS

Le marché des porcs a subi une nouvelle réaction assez forte. Une baisse d'un demi sou la livre a été enregistrée, et il reste difficile de dire ce que peut nous réserver l'avenir. Les rapports qui nous viennent des marchés anglais ne sont rien moins qu'encourageants et nous laissent entrevoir qu'une nouvelle baisse reste possible. Il ne faudrait pas cependant profiter de la circonstance pour s'empresser d'expédier ses porcs avant de leur donner le fini nécessaire: ce serait là contribuer à aggraver la situation encore plus. Le prix des bœufs est de 8½c la livre, quelques ventes ont pu être faites à 8.60c. La demande pour les truies a faibli beaucoup aujourd'hui, de même que pour les porcs pesants.

PORCS ABATTUS

Montréal et Québec.—Marché tranquille, mais les prix demeurent stationnaires.

VEAUX ABATTUS

Montréal et Québec.—Marché stable aux prix actuels.

EN mémoire de Jacques Cartier, Son Honneur le maire Houdé dévoila, dans la salle d'honneur de l'Hôtel-de-Ville une plaque commémorative de l'arrivée de Jacques Cartier à Montréal il y a quatre cents ans. Il y aura messe solennelle à Notre-Dame avant la cérémonie mardi prochain, le 29 octobre.

TOUT en souhaitant la paix universelle, le gouvernement américain a fait savoir à la Société des Nations par l'intermédiaire de son Secrétaire d'Etat, M. Hull, que les Etats-Unis entendent rester neutre dans le présent conflit italo-éthiopien.

PRIX de REMISE de la COOPÉRATIVE FÉDÉRÉE A QUÉBEC SEMAINE FINISSANT LE 26 OCTOBRE 1935

PORCS ABATTUS

A.—Bacon de choix, 135-160....	12c
B.—Bacon, 110-160.....	12c
Boucher, 110-160.....	11½c
Lourds, 160-200.....	11c
Extra lourds, 200-250.....	10½c

Veaux abattus engraisés au lait	
Bon.....	13c la lb.
Moyen.....	11c "
Commun.....	7c "

ŒUFS

A—gros.....	38c doz.
A—moyen.....	35c "
A—poulettes.....	29c "
B.....	26c "
C.....	23c "

Agneaux abattus

No 1, 35 à 45 lbs.....	11½c la lb.
No 2, 30 à 35 lbs.....	10½c "
No 3, 25 à 30 lbs.....	7½c "
Bélier 30 à 45 lbs.....	8½c "

Nous ne recevons pas de volailles vivantes à notre succursale de Québec. Nous comptons que les intéressés voudront bien en prendre note. Voir plus haut sur cette page les prix payés à Montréal. Sur les prix ci-haut mentionnés, nous retenons une commission de 5% aux coopératives affiliées et 8% aux expéditeurs individuels.

Régale les connaisseurs de thé vert

"SALADA" **THÉ DU JAPON**

Prix de remise de

La Coopérative Fédérée de Québec

130 St-Paul-Est, Montréal

SEMAINE FINISSANT LE 26 OCTOBRE 1935

PRIX DE REMISE—COOPÉRATIVE FÉDÉRÉE—MONTRÉAL ET QUÉBEC

SEMAINE FINISSANT LE 22 OCTOBRE 1935 INCLUSIVEMENT

BEURRE		FROMAGE	
No 1 Pasteurisé.....	23½c	Blanc	Coloré
No 1 Non-pasteurisé.....	23¼c	No 1.....	10 9/16c
No 2.....	22¾c	No 2.....	9 9/16c

TRES IMPORTANT: Aucune commission ou frais d'emmagasiner à déduire de nos prix de remise de beurre et de fromage.

POULES VIVANTES

A.....	17c la lb.
B.....	13c la lb.
C.....	10c la lb.
Coqs.....	8c la lb.

POULETS VIVANTS "A Rôtir"

Spécial 6 lbs. et plus.....	20c
A—5 lbs. jusqu'à 6 lbs.....	17c
B—4½ lbs. jusqu'à 5 lbs.....	15c
C—3½ lbs. jusqu'à 4½ lbs.....	13c

POULETS ABATTUS

(Engraisés au lait)

Spécial, 6 lbs. et plus.....	28c
A—6 lbs. et plus.....	26c
A—5 lbs. jusqu'à 6 lbs.....	24c
B—6 lbs. et plus.....	25c
B—5 lbs. jusqu'à 6 lbs.....	23c

ŒUFS

A—Gros.....	39c Doz.
A—Moyens.....	37c "
A—Poulette.....	31c "
B.....	30c "
C.....	22c "
Pigeons vivants, le couple.....	15c

PORCS ABATTUS

No 1.....	12½c la lb.
No 2.....	12c la lb.
B.....	11½c la lb.

Sur les prix ci-haut mentionnés nous retenons une commission de 5% aux coopératives affiliées et 8% aux expéditeurs individuels.

Animaux vivants

Prix obtenus sur le marché de Montréal lundi le 28 oct. 1935

Par la Coopérative Canadienne du Bétail de Québec, Ltée.

Porcs à bacon (Select)..... 190 à 230 lbs.
\$8.50

Primes de \$1.00.

Porc à bacon..... 180 à 230 lbs.
\$8.50

Porc à boucherie..... 160 à 240 lbs.
\$8.00

Porcs légers et à engrais..... 120 à 160 lbs.
\$7.50

Porcs lourds..... 240 à 270 lbs.
\$8.00

Extra lourds..... 270 lbs. ou plus
\$7.50

Truies..... \$7.00 à \$7.50

Vaches

Choix.....	3c à 3½c lb.
Bonne.....	2½c à 2¾c "
Moyenne.....	2¼c à 2½c "
Commune.....	1½c à 1¾c "

POULETS ABATTUS

(Sélectionnés)

Spécial, 6 lbs. et plus.....	26c
A—6 lbs. et plus.....	24c
A—5 lbs. jusqu'à 6 lbs.....	23c
B—6 lbs. et plus.....	22c
B—5 lbs. jusqu'à 6 lbs.....	21c
B—4 lbs. jusqu'à 5 lbs.....	20c
C—6 lbs. et plus.....	19c
C—5 lbs. jusqu'à 6 lbs.....	17c
C—4 lbs. jusqu'à 5 lbs.....	16c
C—3 lbs. jusqu'à 4 lbs.....	14c

POULES ABATTUES

(Sélectionnées)

Spécial, 5 lbs. et plus.....	20c
A—5 lbs. et plus.....	19c
A—4 lbs. jusqu'à 5 lbs.....	17c
A—3 lbs. jusqu'à 4 lbs.....	14c
B—5 lbs. et plus.....	17c
B—4 lbs. jusqu'à 5 lbs.....	16c
B—3 lbs. jusqu'à 4 lbs.....	14c
C—5 lbs. et plus.....	15c
C—4 lbs. jusqu'à 5 lbs.....	13c
C—3 lbs. jusqu'à 4 lbs.....	12c

VEAUX ABATTUS

(Engraisés au lait)

Bon.....	13c la lb.
Moyen.....	11c la lb.
Commun.....	7c la lb.

Veaux de lait

Choix.....	8c à 8½c lb.
Bon.....	7½c à 8c "
Moyen.....	7c à 7½c "
Commun.....	5c à 6c "

Veaux de champs

Bon.....	3½c à 4c lb.
Commun.....	3c à 3½c "

Agneaux du printemps

Bon.....	7c lb.
Moyen.....	5c
Commun.....	5c

Moutons

Bon.....	2½c à 3c lb.
Commun.....	1½c à 2c "

Bouvillons

Choix.....	5½c à 5¾c lb.
Bon.....	4¾c à 5c "
Moyen.....	4c à 4½c "
Commun.....	2¾c à 3¼c "
Commun (légers).....	2c à 2½c "

Taureaux

4c à 4½c.....	2¾c à 3c
3½c à 3¾c.....	2½c à 3¾c
2¾c à 3¼c.....	2¼c à 2½c
2c à 2½c.....	1¾c à 2c

Rapport final du concours de ponte de l'ouest de Québec

Semaine finissant le 23 oct. 1935.

sous la direction de la Station Expérimentale

DOMINION de LENNOXVILLE

Parquets	Propriétaire	Race	Total Oeufs	Total Points
1. Riverside P. Farm.	L.B.C.		1808	2059.7
2. G. K. Campbell			1881	1926.7
3. Arthur Préfontaine			1692	1873.4
4. Antonio Dupuis			1296	1338.4
5. C. Drummond			1734	1704.9
6. Adélaïde Fortin			2083	2181.8
7. Couv. Coop. Mariville (J.-C. Carreau)			1621	1792.9
8. W. M. Oliver			1283	1237.2
9. H. R. Drew	P.R.B.		1889	1904.2
10. W. M. Oliver			1724	1926.8
11. L. A. Gnaedinger			1842	2060.4
12. Couv. Coop. Ormstown (W. W. Elliot)			1545	1597.6
13. C. Coop. Ormstown (Taylor Bros.)			1900	2060.5
14. S. J. Babin			1168	1423.1
15. C. R. Watton			1005	1180.4
16. Mrs. Alex. Mackay			1674	1817.9
17. Mrs. L. H. Parker			1501	1596.1
18. Sta. Exp. La Ferme (George Roux)			1751	1783.5
19. Couv. Coop. Papienau			1314	1343.5
20. Riverside P. Farm.	L.B.C.		1607	1714.5

Total..... 32653 34701.8

RAPPORT FINAL, 1934-35

Le Treizième Concours de Ponte de l'Ouest de Québec est terminé depuis le 23 octobre, 1935, et les volailles ont déjà été expédiées aux propriétaires. Quelques jours auparavant les oiseaux ont subi l'épreuve de "Pullorum" (B.W.D.) et il a été agréable de constater qu'il n'y eut qu'un réacteur.

Les Leghorns blanches et les Plymouth Rocks Barrées se sont bien partagées les premières places (tant qu'aux parquets et aux individus).

LES HUIT MEILLEURES COLONIES

No	Parquet	Propriétaire	Race	Oeufs	Points
1	6	Adélaïde Fortin	SCWL	2083	2181.8
2	13	Taylor Bros. (Ormstown Coop. Hatchery)	BPR	1900	2060.5
3	12	L. A. Gnaedinger	BPR	1842	2060.4
4	1	Riverside Poultry Farm	SCWL	1808	2059.7
5	10	W. M. Oliver	BPR	1724	1926.8
6	2	G. K. Campbell	SCWL	1881	1926.7
7	9	H. R. Drew	BPR	1889	1904.2
8	8	Arthur Préfontaine	SCWL	1692	1873.4

LES QUINZE MEILLEURS PARQUETS

No	Parquet	Propriétaire	Race	Oeufs	Points
1	119	L. A. Gnaedinger	BPR	253	294.7
2	71	J. R. Carreau (Mariville Coop. H.)	SCWL	249	287.5
3	121	W. W. Elliot (Ormstown Coop. H.)	BPR	267	285.8
4	120	L. A. Gnaedinger	BPR	252	285.2
5	24	Arthur Préfontaine	SCWL	243	283.4
6	128	Taylor Bros. (Ormstown Coop. H.)	BPR	247	280.9
7	118	L. A. Gnaedinger	BPR	239	279.7
8	49	Antonio Dupuis	SCWL	239	279.2
9	24	Arthur Préfontaine	SCWL	236	272.9
10	31	J. R. Carreau (Mariville Coop. H.)	SCWL	243	271.0
11	80	J. R. Carreau (Mariville Coop. H.)	SCWL	231	269.9
12	129	W. W. Elliot (Ormstown Coop. H.)	BPR	233	268.8
13	21	G. K. Campbell	SCWL	232	268.7
14	66	C. Drummond	SCWL	239	266.6
15	181	Exp. Sta. La Ferme	BPR	264	283.0

Concours de ponte canadien

50ième semaine finissant le 16 octobre

Le concours 34-35 tire à sa fin, dans une semaine nous pourrions donner le résultat définitif, cependant il est heureux de constater qu'encore, cette semaine, le meilleur parquet des sept jours derniers a donné un rendement de plus de 50%.

Cent cinquante-cinq poules ont pondue, cependant la cueillette globale pour la semaine accuse une diminution de deux pour cent sur la récolte correspondante de l'an dernier.

Le poids des œufs est normal, tous les œufs ont été qualifiés. Parmi les trois meilleurs parquets de la semaine il s'en trouve un de chacune des races participantes à ce concours. Voici le résultat pour la semaine finissant le 16 courant:

Parquet	Points	Oeufs
13 R.B. A. H. Dickinson	44.7	43
23 L.B. P. Henrich	41.1	39
13 R.I. M. C. Wallace	32.4	29

Les six parquets champions jusqu'à date conservent les mêmes positions que la semaine dernière. Seuls les points crédités sont modifiés:

24 L.B. G. S. Taylor	2444.7	2284
25 L.B. F. C. Evans	2125.8	2177
8 R.B. K. Slacer	2308.6	2223
4 R.B. A. J. Crquhart	2274.2	2019
23 L.B. P. Henrich	2252.2	2130
6 L.B. R. W. Kettles	2200.6	1959

Il y a changement cette semaine dans les quatrième et cinquième positions des six meilleurs parquets du concours. Au 16, elles se placent dans l'ordre qui suit:

27 SEP. 1936

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE
DU QUÉBEC

Le parquet de Leghorns blanches à crête simple, appartenant à Adélaïde Fortin d'Abbottford, Que., obtint la première place. Ce parquet a toujours été en tête du Concours, depuis la 19ième semaine et est sorti vainqueur; tous ses oiseaux ayant une bonne moyenne de production, huit desquels se sont qualifiés pour l'enregistrement.

Les seconde, troisième et quatrième positions furent chaudement contestées. Pendant la dernière semaine du Concours, le parquet de Rocks Barrées, la propriété de Taylor Bros. d'Ormstown, Qué., a avancé de la quatrième position à la seconde. Les oiseaux des cinquième et sixième parquets, avec seulement un dixième de points de différence, à la fin du Concours, ont fait les mêmes gains pendant la dernière semaine.

Un total de 64 oiseaux (36 pour cent) se sont qualifiés pour l'enregistrement, avec une moyenne de 232 œufs et 251.6 points, par oiseau. Dans le parquet de Leghorns blanches d'Adélaïde Fortin, il y eut le plus grand nombre d'oiseaux qui ont pu être enregistrés, (huit). Cinq oiseaux ont pu être enregistrés dans tous les parquets suivants:—Les Leghorns blanches de G. K. Campbell (Luskville, Qué.) les Plymouth Rocks barrés de H. R. Drew (North Hatley, Qué.) de L. A. Gnaedinger, (Valleyfield, Qué.) et de Taylor Bros (Ormstown, Qué.).

L. A. GNAEDINGER.

Gérant du Concours.

J. A. McCLARY.

Régisseur.



Nul besoin de recharger cette batterie "A"

VOICI une nouvelle batterie pour ceux qui demeurent dans les localités où il n'y a pas d'électricité. Grâce à cette découverte moderne ils peuvent maintenant avoir la même parfaite réception que leurs amis de la ville ayant des radios électriques.

Pensez-y!

- La batterie Air Cell "A" a résolu le problème de l'accumulateur—nul besoin de la recharger: elle "se nourrit d'air".
- Cette nouvelle batterie révolutionnaire s'accumule de l'énergie À PLEINE FORCE pendant 1000 heures d'opération.
- Les radios Air Cell ayant cette batterie "A" sont actuellement fabriqués par tous les manufacturiers canadiens de radios.

Demandez une démonstration à votre plus proche marchand de radios. Rendez-vous compte du ton si clair, de sa force supplémentaire et... n'oubliez pas... vous n'avez pas besoin de recharger la batterie.

CANADIAN NATIONAL CARBON CO. LIMITED
TORONTO
Montréal Winnipeg Vancouver

BATTERIE "A"

EVEREADY
AIR CELL

Batteries "Air Cell" réduites à \$7.50

ENTREFILETS

Les laines qui viennent au premier plan dans le commerce international sont celles des mérinos et des races croisées. Le Canada, la Nouvelle-Zélande, les Îles Britanniques, l'Est Libre d'Irlande, la République Argentine, l'Uruguay, le Chili et le Brésil (qui produit également de la laine mérinos) et l'Espagne (qui produit ainsi de la laine à tapis) sont des producteurs de laine de races croisées. Le mérinos est le principal type de laine de l'Australie, l'Union Sud-Africaine et des États-Unis. Il se

produit de la laine à tapis dans la Russie Soviétique, la Chine, les Indes, l'Afrique française, la Turquie, l'Iran, la Syrie, le Pérou, la Bolivie, le Mexique et l'Equateur.

La consommation actuelle de viande de bœuf au Canada par tête de la population est évaluée à 68.66 livres (56.09 en 1933); celle de lard à 66.36 livres (74.58 en 1933), celle de mouton et d'agneau à 6.28 livres (6.32 en 1933), de volailles à 9.9 livres, de beurre à 30.92 livres, de fromage à 3.64 livres et d'œufs, 22.31 douzaines.